RÉSULTATS DU TOUR DE FRANCE

LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS
(MÉTRO : GARE DE L'EST)
ACTUELLEMENT CHAMBRES CHÊNE 20.600 F
DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT N° 5
L.S.12. PUBLICIS.

Paris-presse
dernière complète
5e Année. - N° 1.112 VENDREDI 16 JUILLET 1948 6 FRANCS : Saint-Alain.

NOS ÉDITIONS SPÉCIALES :
A 16 heures BOURSE Economie
A 18 heures COURSES complètes

8e COMPLÈTE

7ème à Allos (2.250m.) 2ème à Vars (2.111m.) 1er à l'Izoard (2.360m.)

GINO BARTALI GAGNE

Cannes-Briançon avec 6' d'avance

2e SCHOTTE
3e CAMELLINI
BOBET CONSERVE
SON MAILLOT

Rome, Naples, Milan, Turin, Gênes paralysées par la grève

De Gasperi accuse les communistes de vouloir renverser le gouvernement

Mesures de police renforcées
Togliatti hors de danger

(De notre correspondant particulier Jean COBREAU.)

ROME, 15 juillet (par tél.).

TANDIS que Togliatti, hors de danger, disent ses médecins, repose sur son lit de fer, que la grève générale paralyse l'Italie, et que la foule manifeste à Rome et dans les autres grandes villes, le leader de la C. G. T. italienne, M. Di Vittorio, et M. Bitossi, après s'être rendus auprès de M. Einaudi, président de la République, pour réclamer la démission du gouvernement, viennent de pénétrer au Viminal et d'y rencontrer M. de Gasperi.

Tel est le fait essentiel qui, à cette heure, domine la situation.

Révolution

Ce matin, le cabinet s'est réuni en séance spéciale, à la demande de M. de Gasperi. Il a étudié la possibilité de confier à la troupe le soin d'assurer les transports par voie ferrée.

Pendant que les ministres conféraient sous la protection d'un service d'ordre considérable : 2.000 policiers montés sur des camions et des tanks, près de 10.000 manifestants rassemblés non loin du palais hurlaient : « Révolution ! »

Chasser le gouvernement

Le communiqué publié par le gouvernement assure que les communistes utilisent les organisations syndicales afin d'appuyer leur lutte politique contre M. de Gasperi et se servent de l'attentat contre M. Togliatti en vue de provoquer la démission du gouvernement.

Les déclarations gouvernementales condamnant la grève générale ont d'ailleurs fait l'objet de vives protestations à la Chambre italienne.

— Cette grève, a affirmé M. Di Vittorio, est une réaction spontanée. Les travailleurs veulent seulement défendre la liberté et la république et s'opposer à la racaille réactionnaire et fasciste d'où est venu l'attentat d'hier. Il est temps de mettre fin à une politique qui arme le bras des assassins. Nous ne sommes pas disposer à laisser le gouvernement encourager la réaction.

Anticipant sur les exigences de la C. G. T. quant à la démission de M. Scelba, l'orateur s'est élevé contre l'attitude de la police au cours des désordres de la veille et a précisé que des députés communistes avaient été malmenés.

M. Pajeta, député communiste, a souligné ensuite que « le communiqué du gouvernement était un véritable appel à la guerre civile » et il a demandé que le gouvernement informât immédiatement la Chambre de ce qui se passait dans le pays.

Mais c'est en vain que M. Di Vittoria a réclamé l'examen immédiat de la motion de « non confiance » déposée par les communistes.

Pendant ce temps, les manifestants de la Piazza Esedra applaudissait le télégramme de condoléances de Staline sans paraitre remarquer la critique qu'impliquait la dernière phrase envers les gardes du leader commu-

SUITE PAGE 3

État d'urgence à Berlin ?

BERLIN, 15 juillet (A.P.). — La presse berlinoise annonce que l'administration de Berlin envisage de proclamer l'état d'urgence dans l'ancienne capitale du Reich.

On note que la possibilité de proclamer l'état d'urgence est envisagée au moment où l'on vient d'avoir connaissance du refus par les Russes de lever le blocus de Berlin et où la presse sous contrôle soviétique laisse entendre que les Soviets pourraient entraver le ravitaillement aérien de la capitale.

L'AIDE DES PARISIENS AUX DEPARTEMENTS DE L'EST

Le préfet de la Seine vient de recevoir de M. Robert Schuman une lettre de remerciement pour l'aide apportée par les Parisiens aux sinistrés de l'Est.

La contribution du département de la Seine s'élève à plus de 32 millions.

BILAN DE LA BANQUE DE FRANCE

Le bilan de la Banque de France au 8 juillet n'accuse pas de grandes variations. Les avances à l'Etat ont augmenté de 4.100 millions, le portefeuille commercial de 9 milliards, mais les avances à trente jours ont diminué de 6,3 milliards. La circulation n'accuse qu'une faible augmentation de 1.8 milliards.

PERSHING est mort

WASHINGTON, 15 juillet. (A.P.) — Le général John J. Pershing, qui commanda les forces américaines en France pendant la grande guerre, est décédé, aujourd'hui, à l'hôpital Walter-Reed, à Washington.

Le général Pershing a succombé à une artério-sclérose généralisée. Il était âgé de 87 ans.

[Né le 13 septembre 1860 à Linn County, dans le Missouri, John Joseph Pershing fit ses études à l'Académie militaire des Etats-Unis. Nommé lieutenant en 1886, il franchit un à un les échelons de la hiérarchie militaire. Promu général de division le 25 septembre 1916, il est élevé, le 6 octobre 1917, au rang de général de l'armée avec fonctions de commandant en chef du corps expéditionnaire en Europe.

Les observateurs américains se rappellent maintenant les réclamations de Pershing, qui exigeait « la reddition inconditionnelle du Reich », ce qui eût sans doute évité la deuxième guerre mondiale.

Après la victoire de 1918, le Congrès américain lui décerna le titre de « général des armées », qu'il fut seul à porter dans l'histoire des Etats-Unis. La France le fait grand-croix de la Légion d'honneur, tandis que tous les pays alliés lui confèrent leurs plus hautes distinctions.]

FONCTIONNAIRES

Le travail, normal dans les Ministères, reprend aux Finances

ON constate aujourd'hui une détente très réelle chez les fonctionnaires, quoique les propositions gouvernementale soient encore loin de satisfaire toutes les revendications des intéressés. Mais la trêve du 14 juillet a sensiblement détendu les esprits. Nul doute que l'allocution radiodiffusée de M. Biondi, annonçant un acompte provisionnel de 3.500, n'ait largement contribué à cette amélioration.

Au ministère des Finances, où l'on avait déclenché le mouvement de grève, le nombre des fonctionnaires ayant repris le travail a augmenté dans d'importantes proportions.

A la Sécurité sociale, le principe de la grève avait été également voté avant-hier à la majorité de 75 p. 100 des votants. Il est vrai que 50 p. 100 du personnel consulté s'était réfugié dans une prudente abstention. Aujourd'hui, le nombre des fonctionnaires défaillants est insignifiant.

On travaille normalement au ministère des Travaux publics où l'on avait constaté quelque flottement dans certains services annexes. Il y a 48 heures. Et cette constatation s'applique également à tous les autres ministères : Education nationale, Pensions, P. T. T., Production industrielle, Travail. A l'Economie nationale seulement le travail n'a pas repris mais les ponts ne sont pas rompus. On continue à causer entre les fonctionnaires et le gouvernement.

Le personnel des préfectures a donné, mardi dernier le signal de la grève. Dans une trentaine de département, l'arrêt du travail fut total. Il n'a été que partiel dans trente-quatre préfectures.

— Loin de s'étendre, le mouvement semble plutôt en résorption, disait-on ce matin au ministère de l'Intérieur.

Du côté des postiers, la journée sera importante : de nouvelles délégations doivent se rendre auprès du ministre des P.T.T.

Ce soir, à 20 h. 30, un grand meeting réunira, à la Bourse du Travail, les postiers appartenant à la C.G.T.

Demain, la commission exécutive de la Fédération syndicaliste des P.T.T. se réunira pour prendre des décisions définitives.

Le vieux syndicat autonome des agents des P. T. T., faisant preuve d'impatience, a décidé de faire grève ce soir, à partir de minuit. Notons

SUITE PAGE 3

ESSENCE

20 litres par mois

en août et septembre aux non-prioritaires

Le Conseil Economique interministériel, réuni ce matin à l'Hôtel Matignon, a décidé d'accorder une attribution d'essence à tous les propriétaires de véhicules automobiles, non prioritaires, pour les mois d'août et septembre, soit une attribution de 20 litres pour chacun de ces deux mois.

Le prix de ce carburant sera celui de la taxe, qui va être très prochainement porté à 32 francs, tant pour les attributions normales que pour cette attribution exceptionnelle.

Quant au prix du gas-oil il passera à 24 fr. 50.

Le Conseil s'est occupé, d'autre part, de déterminer les éléments qui permettront à un prochain Conseil des ministres de fixer par décret le prix du blé. Ce dernier sera légèrement supérieur au cours actuel.

En outre, le Conseil a décidé de maintenir les contingents d'acier fixés pour le deuxième trimestre.

Enfin, les ministres ont examiné les questions relatives au plan d'importation des céréales secondaires et de tourteaux. Ces importations seront subventionnées pour éviter toute hausse des prix.

ILS ABATTENT 2.000 ARBRES ...clandestinement

TOULOUSE, 15 juillet (dépêche « Paris-presse »). — Les frères Jean et Laurent Michau se livraient depuis 1940 à un fructueux trafic d'abattage clandestin d'arbres dans les forêts domaniales situées à Comefroide, près de Roquefeuille, dans l'Aude.

Avec la complicité d'un brigadier des Eaux et Forêts et d'un garde, auxquels ils versaient une soulte de 2.800 francs par mètre cube de bois ainsi récupéré, les frères Michau avaient pu abattre plus de 2.000 arbres.

Les deux frères, ainsi qu'un complice, Jean Conte, ont été arrêtés.

Après les bagarres de Rome. Un groupe de manifestants maitres du terrain... et des briques. — (Belino spécial Rome-« Paris-presse »)

ROBIC en tête au col d'Allos. — (Belino « Paris-presse »)

Envoyé spécial de Paris-presse

MAURICE CHEVALIER assiste à l'assaut des grands cols

CANNES, 15 juillet (par téléphone.)

CE matin, à 5 heures, l'une des voitures de « Paris-presse » attendait, à La Bocca, devant le portail de la villa « la Louque », que Maurice Chevalier ait bouclé sa valise. Car Maurice a pris le départ de la 13e étape. C'est pour lui une grande première, car il n'avait jamais vu le Tour.

En compagnie de notre directeur sportif Gaston Bénac, Maurice Chevalier va franchir les Alpes, de col en col, à la poursuite des coureurs. Il a avoué qu'à l'idée d'assister à l'extraordinaire spectacle de la bataille des leaders dans la montagne, il n'a pu fermer l'œil de la nuit.

Le Tour est parti, avant que Cannes aille se coucher. On taillait encore, au Palm Beach ; on dansait encore à Juan-les-Pins — la ville qui ferme le plus tard ! — lorsqu'à 5 h. 30, Henri Boudard fit l'appel devant le Café des Allées.

Maurice Chevalier demandait à faire connaissance de Bobet avant le départ. Les présentations furent faites par Gaston Bénac et Maurice se propose, durant toute la journée, d'encourager son nouvel ami.

On quitta Cannes à regret. Ce n'est certes pas encore la grande saison et les élégances y sont encore rares. Mais nous avions surtout l'impression que nous allions laisser le soleil derrière nous. Les nouvelles parvenues de la montagne son peu encourageantes : il a plu toute la journée d'hier, à Briançon, et les shorts et chemises à manches courtes ont été remisé dans les valises des suiveurs tandis que les imperméables, disparus depuis Biarritz, ont fait leur réapparition. On espère, de Barcelonnette à Briançon, passer entre les gouttes et éviter tout de même l'orage

Dès le départ de Cannes, la route large et roulante — c'est la fameuse route Napoléon — monte vers Grasse ; les soixante-dix coureurs s'en vont, songeurs, vers la première grande bataille du Tour. Tous les grimpeurs sont là : Bobet, vainqueur du Turini ; Robic, vainqueur du Tourmalet ; Bernard Gauthier, vainqueur de l'Aubisque et aussi Lazaridès le bon samaritain ; Molineris, Paul Néri, Brulé, Geminiani, Teisseire, Lambrecht, Ronconi et aussi les trois « X » de la course d'aujourd'hui : Bartali, Impanis et Camellini. **Jean ANTOINE.**

IL FERA BEAU DEMAIN assure l'O.N.M., mais...

...beau fixe en août seulement

Demain, le temps sera plus beau. Mais ne nous réjouissons pas trop. En effet, l'O.N.M. prévoit pour samedi de nouvelles perturbations, un temps plus couvert et même une certaine baisse de la température.

Ainsi il ne faut pas s'attendre à voir venir le « beau fixe » dans les tout prochains jours.

La météorologie nationale pense pourtant que cela ne saurait tarder. Et, certainement, à la fin du mois, le baromètre et le thermomètre s'arrêteront pour un long temps sur des indications plus rassurantes.

Heureux ceux qui choisiront le mois d'août comme date de leurs vacances !

NOUVELLES OFFRES DE PAIX DE MARKOS

ATHENES, 15 juillet (A.P.). — Le général Markos, chef des partisans grecs, vient, une fois de plus, de faire des offres de paix au gouvernement d'Athènes.

C'est dans une émission à la radio que le chef des partisans a fait comprendre qu'il serait disposé à arrêter la guerre civile.

A Athènes on déclare qu'on n'acceptera qu'une « reddition inconditionnelle » d'autant plus que l'on apprend du front que les rebelles sont en pleine retraite et que la jonction des forces régulières est imminente dans le secteur de Konistsa.

Cinq journalistes font une chute effroyable

Dans la descente du col d'Allos une voiture de notre confrère « l'Intransigeant » a fait une chute dans le ravin. Jean Leuliot aurait eu une clavicule cassée. Les autres occupants, Georges Pagnond, Jean Eparvier, André Chessaignon et le chauffeur seraient indemnes.

L'ARRIVÉE

1. **BARTALI** (I) couvrant les 274 kilomètres en 10 h. 9' 28"
(avec bonification 10 h. 7' 13")
2. **SCHOTTE** (B) 10 h. 15' 46"
(avec bonification 10 h. 15' 16")
3. **CAMELLINI** (EF) 10 h. 18' 43"
4. **VIETTO** (F) 10 h. 20' 12"
5. **TEISSEIRE** (F) 10 h 20' 45"
6. **DE GRIBALDY** (F) 10 h. 20' 50"
7. **KLABINSKY** (EF) 10 h. 22' 43"
8. **LAPEBIE** (F) 10 h. 23' 15"
9. **KIRCHEN** (L) 10 h. 24' 22"

Bobet arrive 12e et conserve son maillot jaune.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. **BOBET** (F)
2. **BARTALI** (I)

L'ÉTAPE

C'EST la plus grande, la plus dure étape du « Tour » : Cannes-Briançon (275 kilomètres) par les cols d'Allos, de Vars et de l'Izoard.

Le départ est donné à 6 h. 12 aux soixante-dix hommes restant en course. Soixante-dix car Brambilla, arrivée après les délais mardi soir, a finalement été repêché. Bobet apparait en excellent état, Robic semble décidé, Vietto est souriant.

On roule au train jusqu'à la descente des Baraques, puis Bevilacqua démarre. Il est rejoint avant Grasse (17 kilomètres). Mais déjà les grands grimpeurs se marquent étroitement, tandis que Brambilla, attardé, donne l'impression de ne pas devoir aller très loin.

◆

Castellane (81 kilomètres) est atteint à 9 h. 5. On apprend l'abandon de Diot, souffrant d'un claquage à la cuisse.

En quatre heures, 109 kilomètres ont été couverts.

Avant Beauvezer (123 kilomètres), Brambilla dit, lui aussi, adieu à la course.

On est alors à plus de 1.100 mètres d'altitude et l'on aborde le premier grand obstacle de la journée, le col d'Allos.

COL D'ALLOS

(2.250 m.; 30 secondes de bonif. au premier, 15 au second.)

Robic attaque le premier suivi par Teisseire, Bartali, Lazaridès, Ockers.

Bartali faiblit rapidement et, à mi-col, Robic et Lazaridès sont nettement détachés devant Ockers, Brûlé, Lapébie et Teisseire.

Au sommet Robic passe premier et les écarts sont les suivants :

A 20", Teisseire, Brûlé, Lazaridès ;
A 40", Ockers, Impanis ;
A 1' 2", Bartali, qui est revenu sur la fin ;
A 1' 8" Paul Néri ;
A 1' 15", Bobet, Molinéris, Schotte, Klabinsky ;
A 1' 26", Lambrecht ;
A 1' 37", Vietto Pras, Camellini ;
A 1' 57", Gembiniani, Rosseel.

Les écarts, on le voit, sont faibles, mais la lutte ne fait que commencer.

◆

Dans la descente, Robic est toujours en tête, Brulé est à 40", Teisseire à 50", Bobet à 1', Bartali à 1'10", Lazaridès, Néri, Ockers, Vietto, Klabinsky, Sciardis, Pras, de Gribaldy à 1'15", Lambrecht à 1'50", Giguet, Ronconi, Lapébie, Impanis à 4'30".

Cette descente est rendue extrêmement dangereuse par l'état boueux de la route (il pleut) et les chutes sont nombreuses.

◆

A Barcelonnette, Robic passe seul à 12 h. 30, avec une minute d'avance sur ses poursuivants.

Et c'est maintenant l'assaut de Vars, sous une pluie battante.

COL DE VARS

(2.111 m.; 30 secondes de bonif. au premier, 15 au second.)

Sur la route glissante, Robic augmente son avance ou, du moins, paraît l'augmenter car, derrière, Bartali fait un forcing extraordinaire et reprend progressivement du terrain.

Au sommet de Vars, Robic est toujours premier. Suivent :

à 32", Bartali ;
à 1' 55", Teisseire ;
à 2' 30", Vietto ;
à 2' 32", Schotte ;
à 2' 45", Lazaridès ;
à 3', Camellini ;
à 3' 10", De Gribaldy ;
à 3' 15", Paul Néri, Bobet, Lambrecht ;
à 3' 45", Molineris ;
à 4' 12", Sciardis, Pasquini ;
à 4' 25", Lapébie, Klabinsky ;

◆

Dans la descente, toujours sous la pluie qui ne cesse pas depuis Allos, Bartali réussit à sauter Robic et, à Guillestre (220 km.), l'Italien passe premier. Robic est à 45 secondes, Camellini à 2' 30", Bobet à 3' 40", Vietto à 4', Lambrecht et De Gribaldy à 4' 30".

Cette descente a été aussi effroyable, en raison de la boue, que celle d'Allos. Mais le grand drame n'est pas encore joué car il reste à monter le col de l'Izoard (2.280 mètres).

COL D'IZOARD

(2.360 m.; 1 minute de bonif. au premier, 30 secondes au second.)

Dans l'Izoard, Bartali passe premier. Schotte est à 8' 30" ; Vietto est à 8' 55".

Robic crève.

Bobet a cassé son cadre.

BARTALI gagne l'étape.

LA FRANCE LE CANADA LA BELGIQUE et l'U.R.S.S. pour « le cessez le feu » en Palestine

LAKE-SUCCESS, 15 juillet (U.P.). — Après les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, la France, le Canada, la Belgique et la Colombie se sont prononcés en faveur d'une action de l'O.N.U. pour un second « Cessez le feu » en Palestine. L'U.R.S.S., par la voix de Gromyko, s'est elle-même prononcée dans le même sens mais avec cette réserve qu'elle se refuse à laisser le comte Bernadotte poursuivre seul les négociations. « La seule solution, a-t-il dit, est le partage de la Palestine, préconisé antérieurement par l'O.N.U. »

On apprend, par ailleurs, de Palestine que les dirigeants arabes accepteraient la démilitarisation de Jérusalem, à condition que les positions arabes soient sauvegardées.

On signale, d'autre part, qu'une colonne blindée juive est arrivée en vue de Nazareth et qu'une offensive est déclenchée du Q. G. de Fawzi Kawzi.

BOBET A CASSÉ SON VÉLO DANS L'IZOARD

MON QUARTIER A SES SECRETS

PASSY

Tous les chiens ont un pedigree, la promenade des bébés est un concours quotidien de landaus enrubannés, le marché de la rue de la Faisanderie est aussi cérémonieux qu'une présentation à la Cour d'Angleterre, et pas une ouaille de bon ton ne manque la messe de midi

HABITER Passy, ce Passy tant vanté où les épicières ont des gestes de précieuses et les concierges des regards de juges anglais, c'est d'abord apprendre à prononcer ce mot-là.

Un mot qui est le test harmonique de l'élégance et de la distinction, un mot qu'il ne faut pas siffler entre les dents, mais susurrer du bout des lèvres comme l'aveu discret d'un quartier de noblesse.

— Ah ! Passy ! Quelle chance vous avez d'habiter Passy !

Un mot savoureux comme une crème Chantilly, un mot qui donne au faubourg Saint-Germain un aspect de pomme blette, qui contracte d'envie la gorge des snobs relégués à la soupente des autres coins de Paris.

Car les affairistes peuvent bien se loger à Neuilly, les aristocrates se terrer rue de Varenne ou rue du Bac, les parvenus se bousculer aux Champs-Elysées, Passy est l'appellation contrôlée de l'habitat sélect, le clos recherché donnant droit à l'apposition sur bristol de l'étiquette « cuvée réservée ».

Habiter Passy c'est peut-être remplacer son nom par une adresse, mais cela suffit pour appartenir désormais à la caste du Tout Paris.

Les maisons y ont le droit d'avoir deux entrées, celle des visiteurs et celle de service. Il y a de splendides immeubles et de laides façades, il y a de sombres logis et des appartements lumineux, il y a aussi de délicieuses retraites enfouies dans les jardins...

Mais seul le quartier compte et ce quartier là, c'est le quartier chic.

L'exposition à flanc de coteau de Paris, l'air vivifiant du Bois, l'âge de ce lopin de terre et son histoire sont autant d'éléments heureux qui se trouvent réunis pour faire d'une population quelconque un nectar sélectionné.

Ici choses et gens changent d'aspect : l'imbécile se mue en homme du monde et le silence devient esprit.

Pas de temps à perdre

Une présence a réalisé ce miracle, celle de la femme qu'à Passy on appelle Madame.

Il y a le chien de Madame, le mari de Madame, la voiture de Madame et le bébé de Madame.

Et la journée de Madame est la journée de Passy.

A 8 heures, Madame fait prendre le frais à son costume amazone, ce qui ne signifie pas absolument que Madame montera à cheval, car un costume amazone craint autant le cheval qu'un maillot bikini est réfractaire à l'eau de mer. Mais il convient que Madame se montre avenue Henri-Martin en ayant l'air de se diriger vers le manège voisin.

Le costume est fort seyant. Il comporte un pantalon gris dont les jambières fuselées économisent une paire de bottes, le corsage est de soie claire et les cheveux sont libres de flotter au vent.

Nous voilà loin de la jupe noire de la duchesse d'Uzès, mais la cravache est restée cravache, et c'est l'essentiel.

Le temps de galop au Bois est donc superfétatoire, aussi bien ne suivrons nous pas ces prétentieuses qui éprouvent le besoin de se faire remarquer. Elles y gagneront seulement d'abîmer leur teint et de ressembler à des cuisinières.

A 10 heures, pendant que Madame enfin rentrée barbote dans son bain, la bonne sort le chien de Madame. Ce chien-là est un animal racé dont le pedigree ne se commet pas avec les bâtards de coin de rue,

par

Charles FAVREL

c'est un quadrupède supérieur à qui on a inculqué le respect de son arbre généalogique.

A lui le haut du trottoir, c'est un toy-terrier, schnauzer, bull-mastiff, chow-chow, caniche ou sloughi...

A midi, Madame se fait servir, après quoi elle fera deux heures de sieste dans l'obscurité.

A 15 heures, c'est la promenade du bébé de Madame, la grande parade dans les allées de la Muette des landaus enrubannés et des nurses à bonnet.

Au guignol du Ranelagh des gosses de cinq à dix ans se gargarisent d'éclats de rire, mais on ne sait pas à qui sont ces enfants-là, Madame n'ayant pas de progéniture au-dessus de trois ans.

Madame, d'ailleurs, est sortie. Madame, très new-look, fait ses courses rue de la Paix et faubourg Saint-Honoré. Elle a dû acheter des gants et elle vient de s'apercevoir qu'il lui faut un tailleur pour aller avec, ce qui implique évidemment un nouveau sac et puis aussi des chaussures.

Si Madame venue tout à coup qu'elle a une grande jeune fille oubliée au lycée Molière et un grand garçon retenu à Janson-de-Sailly, elle estime que Monsieur étant à ses affaires pour payer les factures, elle peut bien s'offrir à danser.

Alors elle va jouer les émancipées au club des Champs-Elysées à moins qu'elle ne préfère rencontrer ses amies au cocktail sélect du George-V.

Le soir, c'est le dîner rapidement expédié parce que l'emploi du temps comporte soit le théâtre soit une quelconque surprise-partie.

Le marché de Madame

Une fois la semaine, en faisant ses comptes Madame découvre qu'il faut beaucoup d'argent pour vivre. Elle en conclut que la domesticité la vole et elle s'empare d'un filet à provisions pour se rendre en personne au marché de la rue de la Faisanderie.

C'est un marché de bon aloi qui ne ressemble guère à ceux de Montmartre ou de Belleville où les marchandes des quatre-saisons inventent pour chaque ménagère une injure nouvelle.

D'abord, Madame n'est pas une ménagère, c'est toujours Madame. Les commerçants savent faire la distinction et quant Madame paraît ils se tiennent respectueux et déférents derrière leur étal. Le poissonnier lui-même offre ses merlans comme une corbeille de roses et, s'il enveloppe une livre de crevettes, c'est dans un papier de choix genre *Figaro littéraire*.

Le dimanche, il y a la messe, l'unique, la vraie, celle de midi. La messe à Passy c'est un peu comme le thé du Bon Dieu et il est décent que Madame y soit vue en famille.

Prochain article :

Le faubourg St-Antoine

Deux églises se disputent la ferveur des foules, celle de la rue de l'Annonciation et l'église espagnole de la rue de la Pompe.

Ici ou là le rite est le même et la messe dure le temps de faire deux fois la quête ce qui oblige une bonne centaine de retardataires à tremper seulement la main dans le bénitier.

Il n'y a ni chant ni orgue, mais comme le portail ouvre de plain-pied sur le trottoir, la nef résonne parfois d'une rengaine d'accordéon lancée par quelque troubadour ambulant : *La Belle de Cadix a des yeux de velours...*

Chacun se pousse du coude et le seul à ne pas rire est l'enfant de chœur, un digne monsieur chauve en veston.

La sortie de messe évoque le passage de Longchamp. On se reconnaît, on papote, on fait admirer sa nouvelle robe, on parle plage, on se donne rendez-vous à Saint-Jacut ou à Dinard.

C'est la mi-juillet et les églises de Passy qui connaissent les usages ont affiché pour ce dimanche la dernière messe de midi de la saison.

Les ouailles bien pensantes partent en vacances et dans le quartier, Dieu, pour trois mois sera mis en chômage...

(Copyright 1948 by Paris-presse and Charles Favrel).

Désigné d'office et sans enthousiasme à la candidature des démocrates aux États-Unis

HARRY S. TRUMAN

aime le piano, le poker... et la présidence

JAMAIS homme n'eut autant besoin que moi que l'on prie pour lui. »

Cette parole de Truman, c'est à la mort de Roosevelt qu'il l'a prononcée quand, le 12 août 1945, il fut investi de ses nouvelles fonctions présidentielles et qu'il prêta serment sur la Bible.

Il pourrait la répéter encore aujourd'hui.

Il a sûrement encore besoin de prières pour assurer sa réélection en novembre prochain.

Mais, en trois ans et trois mois de Maison Blanche, l'homme a changé. Il ne demande plus lui-même que l'on prie pour lui. Il ne répète plus à tout bout de champ qu'il n'a jamais voulu être président, et préférerait aller se retirer dans sa ferme, à Grandview, au Missouri. Bien au contraire, il prétend être et rester quatre ans encore. Depuis quelques mois, c'est un nouveau Truman qui est apparu aux yeux du public américain : un Truman agressif et sûr de lui qui se pose en héritier du new deal de Roosevelt, champion des petites gens, contre les privilèges des trusts et des monopoles financiers.

Homme moyen

Héritier de seize années de régime démocrate, Truman est convaincu que, si les républicains gagnent en novembre, le pouvoir ressaisi en 1932 par Roosevelt au profit de la Maison Blanche, retombera aux mains des financiers de Wall Street. Truman a trouvé une cause qu'il est décidé d'aller prêcher cet été de ville en ville, à travers le pays pour montrer aux hommes et aux femmes de la rue qu'il est « leur » président, un homme moyen comme eux, qui veut faire baisser le coût de la vie et empêcher que leurs fils aillent à la guerre. Grâce à cette conviction profonde, selon laquelle le peuple le reconnaîtra comme un des siens et votera pour lui, Truman est aujourd'hui une des rares personnes qui ne doute pas de sa victoire aux élections.

A soixante-quatre ans, Truman a les cheveux gris, le teint frais, l'œil vif derrière des lunettes à monture, la riposte rapide, et la pression artérielle normale. C'est un Américain moyen, simple, sympathique, heureux de vivre comme on en rencontre tous les jours sur les boulevards de Paris.

Quand les studios d'Hollywood eurent besoin d'un sosie du président pour faire un film sur la bombe atomique, mille candidats, tous aussi ressemblants les uns que les autres, se présentèrent le lendemain.

La vie du président

Trois ans de crises, grèves, alertes et problèmes de tous genres, n'ont pas changé l'allure calme et mesurée du fils de paysans du Missouri. Le président se lève toujours tôt, vers 6 heures, et commence sa journée par une longue promenade à pied dans les rues désertes de Washington.

Suivi par deux gardes du corps, Truman s'arrête et parle au balayeur qui l'a reconnu ou au soldat qui attend l'autobus.

A 8 heures, ses secrétaires lui apportent les journaux et le courrier puis, de demi-heure en demi-heure, interrompus seulement par un rapide déjeuner au sous-sol de la Maison Blanche, les rendez-vous se succèdent jusqu'à 4 heures.

C'est alors que le président confère avec ses collaborateurs, notamment avec son adjoint John Steelman et son conseiller privé Clark Clifford, des problèmes en cours. S'il s'agit de la politique étrangère, le secrétaire d'Etat Marshall, le sénateur Vandenberg et autres sont convoqués.

Si le temps le permet, l'été surtout, le président fait un saut en piscine et rejoint sa femme et sa fille Margaret pour dîner.

Le soir, le président Truman retourne à son bureau pour finir le travail en train et se couche vers 10 heures et demie.

Un bon joueur de poker

Une fois par semaine, dans le bureau ovale encore plein de souvenirs du président Roosevelt, Truman reçoit la presse. Le samedi, si le temps et la politique le permettent, le président va faire une croisière sur le Potomac à bord de son yacht « Williamsburg » jusqu'au dimanche soir.

C'est là, en compagnie d'amis sûrs et de collaborateurs et à l'abri des journalistes, que bien des décisions importantes furent prises. C'est là aussi que le président se délasse vraiment en jouant au piano et en lisant des livres d'histoire et surtout en faisant des parties de poker qui durent parfois une bonne partie de la nuit. Mme Truman avec Margaret sont rarement invitées à bord. Truman boit peu, ne fume pas et aime raconter des histoires en jouant aux cartes.

Les habitués du « Williamsburg » disent que le président est bon joueur au poker et qu'il sait garder le sourire aux mauvais moments et perdre avec bonne grâce. Mais au poker, comme en politique, Truman ne cache pas qu'il joue pour gagner.

Bien qu'il joue maintenant une partie désespérée, Truman ne veut pas lâcher.

TITO ET LES SIENS

UN GAMIN DE DIX-HUIT ANS est le maître d'un village

C'est lui qui rend la justice

SUR une route de Bosnie, un jeune communiste croise une vieille paysanne.

— Mort au fascisme, la mère, lui crie-t-il en guise de salut.

— Pour toi aussi, mon fils, répond-elle,

On la traîne immédiatement au poste de police, sous l'accusation d'hostilité au régime. On s'explique : elle est un peu sourde ; elle a cru entendre le salut traditionnel : « Dieu soit avec vous ».

Minuscule incident, mais symbolique. Tito a réalisé l'union des races au sein de la nouvelle Yougoslavie. Mais un fossé s'est creusé, en même temps, entre deux générations. Et entre deux catégories de citoyens.

La majorité des paysans yougoslaves ont vu d'assez mauvais œil les réformes de Tito. Elles s'attaquaient à tout ce qu'ils avaient appris à respecter : la propriété, la famille, l'Eglise, la tradition.

— Pendant la guerre, me disait un paysan serbe, les partisans nous ont promis la liberté et la protection de la propriété privée. C'est pour cela que nous leur avons donné de la nourriture, des soldats et nos suffrages. Le jour où la guerre s'est terminée, on a commencé à détruire la vie de nos villages, et maintenant l'initiative de chacun de nous est remplacée par l'ordre des communistes.

« Nous sommes des jouets entre leurs mains. Les conseils municipaux, les comités de village, les conférences populaires et les bureaux de l'O.Z.N.A. qu'on a établis dans toutes les agglomérations ne visent à rien d'autre qu'à supprimer tout individualisme parmi nous.

C'est peu après la Libération que Tito s'attaqua au problème rural. Il n'ignorait pas que c'était au cœur même des villages que l'opposition contre son gouvernement trouverait ses meilleurs supporters. Il décida de discipliner cette population rebelle. On lui ordonna de se marier civilement et non plus à l'église. On lui ordonna de travailler le dimanche afin de montrer qu'elle était consciente d'appartenir à la communauté. On la força à abandonner ses fêtes rituelles au bénéfice des meetings du parti.

Ce n'était pas tout, il fallait ensuite qu'elle s'organise en fermes collectives car ce n'était que pour ce genre d'organisations que l'Etat fournirait tracteurs et machines.

Au début, ces premières réformes n'apparurent que sous le couvert de suggestions gouvernementales. Le jour où elles devinrent légales, les chefs paysans présentèrent des signes de rébellion ouverte alors que jusqu'ici ils avaient adhéré au Front Populaire. Le premier fossé se creusa entre eux et les communistes le jour où l'on décréta le plan de collectivisation.

Pendant la discussion parlementaire traitant de cette loi des « coopératives ouvrières rurales », le Dr Jovanovitch, chef du parti paysan serbe, s'éleva avec fermeté contre le projet. Il échoua.

— Dans l'histoire du monde, déclara-t-il à la tribune, nous voyons que ceux qui s'opposent aux vœux des classes ouvrières ont toujours choisi le mois de juillet, celui des moissons, pour édicter des lois hâtives que ne peuvent accepter les paysans. Celle que nous examinons actuellement amènera très certainement des frictions dans notre vie nationale. Si on l'adopte, ce sera frapper notre population rurale dans le dos, au moment même où nous lui demandons de nous apporter de quoi vivre. Si aujourd'hui,

par

Monty RADULOVIC

16 juillet, le texte est adopté, les paysans en feront un jour de deuil.

Lorsque ce discours fut fini, le chef communiste Mocha Pijad, applaudi par tous les députés, condamna le discours de Jovanovitch en l'accusant d'avoir introduit dans l'enceinte du Parlement des « raisonnements réactionnaires ».

La loi passa à une grosse majorité. Elle consistait à appliquer graduellement à chaque village le système russe du kolkhoz.

Dans ces nouvelles coopératives paysannes, on forma des « brigades de travail » qu'on modifia ensuite pour en faire des « patrouilles de travail ». Chacune de ces unités devait cultiver un terrain déterminé suivant des plans et des schémas d'exécution préalablement fixés.

Les paysans ne tardèrent pas à boycotter ces décrets gouvernementaux. Un peu partout, malgré la menace de punitions sévères, ils refusèrent de cultiver plus de terres qu'il ne leur en fallait pour leur propre subsistance. Cet essai par lequel le gouvernement espérait recueillir un supplément de blé ne réussit qu'à procurer douze pour cent du chiffre escompté. A la lecture de ce chiffre, les autorités officielles de chaque village commencèrent à appliquer les instructions qu'elles avaient reçues, en s'appuyant sur un système pénal particulièrement développé.

Décidé à surmonter cette opposition rurale, le gouvernement accéléra le vote d'une nouvelle loi agraire qui, passée le 29 août 1945, disposa des propriétés de l'ancienne minorité allemande de Voïvodine. On redistribua gratuitement deux millions et demi d'acres, qui furent donnés à 50.000 familles pauvres de Lika, de l'Herzégovine, du Monténégro et de la Bosnie.

La terre à qui la cultive

En mars 1946, le Dr Kubrilovitch put déclarer : « Nous venons d'installer en Voïvodine plus de 30.000 combattants. Des milliers de familles sont en route vers leur nouvelle demeure. Nous aurons fini notre œuvre à la fin du printemps et ainsi se trouvera réalisé le vieux rêve des paysans ; que la terre soit à celui qui la cultive ».

C'étaient là de belles phrases. Malheureusement, l'Etat ne fut pas capable de donner aux nouveaux cultivateurs les stocks nécessaires et bien des transplantés se virent en possession d'une terre qu'ils ne pouvaient pas cultiver. Quelques pauvres paysans de Croatie refusèrent même d'en accepter le don. Aucune ferme ne put dépasser 87 acres de terre arable. Eglises et monastères se virent fixer un maximum de 25 acres, exception faite pour les bâtiments d'intérêt historique à qui l'on autorisa 75 acres.

La mise en application de la loi agraire rencontra une forte opposition de la part de l'Eglise qui savait que son existence matérielle dépendait de ses propriétés terriennes. Les paysans eux-mêmes objectèrent le peu de justice qu'impliquait l'application de la nouvelle loi. Seuls, disaient-ils, les sympathisants du régime Tito recevaient les terres nouvelles.

Les « quotas »

Ce n'était pas fini car l'on vit apparaître bientôt une nouvelle obligation : celle d'adopter un système déterminé pour les semailles et la récolte. C'était la fin de la liberté paysanne dont le gouvernement s'était pourtant porté garant pendant les combats de la Libération. Puis ce fut le tour du système des « quotas ». On indiqua au fermier combien sa terre devait produire, d'après un barème où figuraient les dimensions du domaine et l'importance du stock. L'explication officielle était ainsi rédigée : « Voici le moyen d'assurer l'avenir de la terre et du paysan ». On ajoutait aussi que ce n'était là qu'une mesure temporaire.

Il était évident désormais que chaque nouvelle mesure gouvernementale tendrait à supprimer l'individualisme et l'initiative dans les campagnes, en rendant chacun étroitement dépendant de l'Etat. Aujourd'hui, la vie en est arrivée à un degré de difficulté tel pour les indépendants que les paysans qui étaient jadis dans une situation prospère ne peuvent plus arriver à vivre s'ils se contentent de leur propre sol. Il leur faut alors quitter la campagne pour la ville où ils deviennent travailleurs industriels. Tant mieux : « Moins il y aura de paysans, moins il y aura d'ennuis », déclare le parti.

En mai 1946, je me rendis au village de Knic, en Serbie, pour me renseigner sur la situation des paysans depuis la guerre. Je connaissais de longue date ce village.

Une élection à Knic

La vie politique d'une communauté villageoise est sous le contrôle direct de Belgrade. Le commissaire est soit un communiste, soit un sympathisant. A Knic, c'était un garçon de vingt ans : Milinko Delitch. Son assistant, Rados Milutinovitch, en avait dix-huit. On les avait élus à ce poste alors

Prochain article :

Jeunesse « engagée »

qu'ils étaient encore à l'école. Juste après la Libération. Ce sont ces deux jeunes gens qui dirigent à l'échelon suprême toute la vie et la destinée de Knic. Ils rendent la justice, règlent les problèmes financiers, officient aux mariages et récissent la politique entière du village. A eux aussi la charge de la sécurité.

Leur élection naturellement n'était pas l'œuvre des villageois. Un paysan me la raconta : « Un jour, à la salle culturelle, on nous annonça qu'il y aurait une élection à Knic. On nous somma d'assister à une conférence. Un représentant du parti nous annonça que le candidat serait Delitch. Chacun fut surpris. Quelqu'un objecta qu'il était encore à l'école. Ce fut une tempête. Quand elle se fut calmée, l'orateur déclara qu'il espérait que personne ne discuterait l'élection d'un homme que le parti honorait de sa confiance. La présence de Delitch honorerait notre village. C'est ainsi qu'il fut élu. C'est ainsi qu'il gouverne aujourd'hui.

Je frappai à la porte d'un riche marchand pour m'entendre dire que le propriétaire était en prison, inculpé d'idées révolutionnaires. Son bien avait été confisqué, son domaine collectivisé au profit de l'Etat et de la communauté. Je vis le nouveau propriétaire, un gros garçon appelé brigadier qui surveillait les compagnies de travailleurs paysans. Il vivait d'ailleurs dans les meilleures pièces de l'habitation. J'eus une conversation avec lui, au cours de laquelle j'appris que son rôle était d'assurer l'application dans le village de la théorie de Lénine et de Staline. Il connaissait par cœur des paragraphes entiers de leurs écrits.

« Lénine a jeté les bases du travail agricole et de la conscience de classe chez les paysans. Tito et Staline les ont développées. La nouvelle destinée des travailleurs est d'amener la lumière dans l'esprit paysan. »

Il se livra ensuite à des attaques contre les réactionnaires de l'ancien régime, qui exploitaient les paysans et vendaient tous les produits aux capitalistes de Belgrade.

Aujourd'hui ces produits vont aux entrepôts d'Etat. Mais les paysans assurent que les capitalistes d'avant guerre usaient de méthodes plus douces que les dirigeants actuels.

(Copyright 1948 by Paris-presse and Monty Radulovic.)

Chien de garde de la flotte de pêche française

La frégate l'"Aventure" vient d'arriver à Boston...

LES cent vingt officiers et marins de la frégate « L'Aventure » viennent de débarquer à Boston.

C'est leur première permission et leur premier séjour à terre depuis qu'ils ont quitté Brest, en avril dernier.

Pendant trois mois, ils ont affronté les tempêtes de l'Atlantique pour assurer la liaison entre vingt chalutiers.

« L'Aventure » est le chien de garde de la flotte de pêche française. Elle est seule responsable de la sécurité des pêcheurs. A elle incombe aussi la tâche de leur distribuer le courrier, qu'elle va chercher à Saint-Pierre-et-Miquelon, à Saint-Jean-de-Terre-Neuve, ou de renouveler leur matériel avarié.

A son équipe de leur signaler les récifs, les eaux basses et les bancs de poissons.

Les pêcheurs sont, en général, des durs à cuire, fort capables de prendre soin d'eux-mêmes. Plus d'une fois, cependant, ils auraient été dans d'assez vilains draps sans le secours de la frégate.

Une nuit, « L'Aventure » reçoit d'un de ses chalutiers un appel de détresse. Deux hommes sont tombés sur une épontille, au cours de la tempête, et se sont grièvement blessés.

C'est à cent cinquante milles marins du point où croise la frégate. Elle fonce à toute allure. Dix heures de lutte à travers une mer déchaînée. Le matin, enfin, elle rejoint le chalutier. Un médecin monte à bord. Les deux hommes sont sauvés.

L'équipe médicale de « L'Aventure » a dû, ainsi, à plusieurs reprises, venir en aide aux pêcheurs et prévenir les suites de blessures souvent bénignes, mais qui, faute de soins, risquaient de s'aggraver.

La frégate, provisoirement, a terminé sa tâche. Sept jours d'escale à Boston.

L'équipage a quartier libre. Les hommes vont visiter la flotte de pêche de Gloucester dans le Massachusetts. Puis ils déposeront une gerbe au pied de la statue de Jeanne d'Arc, avant d'assister à une « garden party ».

« L'Aventure » a été construite aux chantiers de la Clyde, en Ecosse. Elle convoyait, pendant la guerre, les transports qui se rendaient du Canada en Angleterre. Elle est commandée, aujourd'hui, par le capitaine Georges Saunois. Le second, le lieutenant Fougère, a visité presque tous les ports du monde. En seize ans, il en a passé trois en France.

« L'Aventure », après cette escale à Boston, va regagner les bancs de pêche. Mais c'est à la fin du mois d'octobre seulement qu'elle pourra mettre le cap sur Cherbourg. Plus de six mois de mer.

Les Carnets secrets de CATHERINE de RUSSIE

Texte original adapté et présenté par George SINCLAIR

CHAPITRE XXX - **Grégoire Orlof**

AU printemps de 1759 le comte Schverin, aide de camp de Frédéric, roi de Prusse, arrivait à Petersbourg. Il avait été fait prisonnier par un détachement de l'armée russe. En raison de sa qualité on le traitait avec égards. On le reçut au palais impérial et il était libre d'aller et de venir à son gré. Simplement, deux officiers russes étaient attachés à sa personne.

Le grand-duc ne se gênait pas pour faire fête à son captif prussien. Un jour, dans un transport d'enthousiasme, il lui déclara :

— Ah ! monsieur, s'il ne tenait qu'à moi vous ne seriez pas prisonnier ! Je n'admire personne au monde autant que votre maître et je me ferai gloire et honneur de combattre sous ses ordres.

Catherine, présente, remarqua qu'un des officiers russes affectés à la garde de l'Allemand blêmissait. C'était un garçon de 22 à 25 ans, taillé en hercule, au visage doux comme celui d'une fille. Catherine le regarda avec tant d'insistance que le soldat rougit. Le soir même un messager masqué allait quérir, chez lui, le jeune homme et le guidait vers l'appartement de la grande-duchesse. Celle-ci venait d'élire à la fois son troisième amant et l'homme qui la guiderait vers le cœur, mystérieux et sensible, du peuple russe : Grégoire Orlof.

Grégoire, soldat de fortune, formait un contraste saisissant avec son prédécesseur : autant Serge Saltykof et Poniatowski avaient l'esprit d'intrigue, autant Grégoire était emporté, aventureux et ostentatoire. Il afficha d'emblée sa liaison avec la grande-duchesse, d'une manière si autoritaire que nul, à la cour, n'osa lui chercher querelle. On le savait d'une force peu commune, la main prompte et le verbe sanglant. Non content d'être personnellement redoutable, il était en outre adoré de ses hommes et, secondé de ses quatre frères, tous beaux et fous comme lui, disposait à peu près des cinq premiers régiments de l'Empire. C'était là une puissance que nul ne pouvait mépriser. Catherine moins que tout autre. En uniforme de colonel, elle commença d'accompagner Orlof dans ses tournées d'inspection, apprit à parler aux soldats, connut par leurs noms les grenadiers. L'armée regardait avec tendresse cette grande duchesse qui avait choisi pour amant un de ses officiers et ne dédaignait point de lier conversation avec le plus simple de ses soldats et, en quelques mois, grâce à Grégoire Orlof, la popularité de Catherine dans le peuple russe fit de formidables progrès.

Cependant, Elisabeth se mourait. Hantée d'angoisses si affreuses, qu'elle fit rechercher dans tout l'Empire un homme assez résistant pour monter la garde devant son lit lorsqu'elle dormait (pour écarter la mort). Elle n'échappait à la peur que grâce à quelques excès de débauche fiévreuse, qui se terminaient par des crises mystiques d'une violence épuisante. Elle savait sa fin proche, et, souvent, regardait avec horreur l'héritier dément qu'elle s'était donné. D'aucuns lui conseillaient de proclamer, de son vivant, le petit Paul empereur, avec Catherine comme régente. Mais l'idée de prendre des dispositions dernières qui avaient l'air d'une acceptation de sa fin prochaine la glaçait. Elle remettait sa décision de jour en jour. C'est ainsi qu'un soir de fête, une syncope la terrassa. On la porta sur son lit. Les médecins alertés levèrent les bras au ciel en signe d'impuissance. L'agonie fut brève. Si brève, que Catherine n'eut même pas le temps de faire reconnaître par l'agonisante le petit Paul comme empereur. Si brève, qu'Orloff n'eut pas le temps d'alerter ses troupes. L'avènement de Pierre fut à la fois foudroyant et tranquille.

Peut-être eût-il suffi à Pierre d'un peu de clairvoyance, d'un peu d'habileté, alors, pour sauver sa pauvre vie. S'il est empereur, Catherine est impératrice, et le partage des droits afférents à ce titre (le partage qu'avait à l'avance fixé Bestoujef) pouvait, au moins pour quelques années, satisfaire l'ambition de Catherine. Mais au lieu de cette conduite prudente, Pierre adopte la plus extravagante de toutes : il donne à sa maîtresse, Elisabeth Vorontzof, toutes les prérogatives dont il prive Catherine. La favorite est de tous les dîners de l'empereur, de toutes les cérémonies officielles. Elle a un appartement contigu à celui de Pierre, tandis que Catherine est reléguée dans une aile du Palais. Un parti de vils courtisans se forme autour d'elle, et le bruit commence à se répandre que Catherine sera répudiée, qu'elle finira sa vie dans un cloître. Son attitude réservée devant les oukases prises par Pierre, bouleversant la politique traditionnelle de la Russie au profit de son grand ami Frédéric, et réorganisant l'armée russe à l'allemande, n'est pas pour lui regagner les bonnes grâces de l'empereur et la confiance des courtisans. L'avènement de Pierre, que Catherine avait longtemps considéré comme le premier pas de son accession au trône, s'avère au contraire comme le plus grand danger capable de l'en écarter.

Elle intensifie donc, avec Orlof, qui lui a présenté ses frères, sa campagne de popularité. Mais elle sent bien qu'en la matière une action précipitée peut compromettre l'œuvre de longues semaines. Malgré sa propre impatience et l'impétuosité d'Orlof, elle demande des délais, elle insiste pour ne livrer bataille que le jour où elle se croira assurée du succès. Mais c'est le fou lui-même qui précipite sa lugubre destinée.

Le 9 juin 1762 (six mois après la mort d'Elisabeth), Pierre célébrait, au Palais impérial, par un banquet de quatre cents couverts, la signature du traité de paix qui met fin aux hostilités entre la Russie et la Prusse. La fête est grandiose. Tout le corps diplomatique est en grand uniforme prussien. La seule femme admise est Catherine. Elle affecte, au contraire, une tenue fort simple. Tandis que Pierre, raide de dignité, ne dit pas un mot, elle-même cause avec son voisin, le comte Serge Stroganof.

DEMAIN :

LE COUP D'ETAT.

Pierre lui lance des regards furieux.

Les domestiques passent les services. Pierre, tout à coup, fait signe qu'on s'arrête :

— Je propose, dit-il, qu'on porte d'abord la santé de la famille impériale.

Tout le monde se lève, sauf Catherine, qui considère qu'elle-même faisant partie de la famille impériale n'a pas à se lever en son propre honneur. Pierre la foudroie du regard. Il envoie un aide de camp demander à Catherine la raison de son attitude. Mais comme l'officier hésite, à tue-tête, à travers la table, il crie à Catherine :

— Imbécile !

Un silence de mort suit l'injure. Catherine pâlit, ferme un instant les yeux, puis, se dominant :

— Serge Stroganof, vous me raconterez une merveilleuse histoire...

La gêne, cependant, continue de paralyser les convives. Le banquet s'achève dans un silence guindé. A peine les invités ont-ils pris congé, Pierre donne libre cours à sa fureur :

— Qu'on arrête Catherine ! ordonne-t-il.

Il faut toute l'habileté de Georges de Holstein, ami de Catherine, pour éviter que celle-ci ne soit enfermée au cachot le soir même.

— Elle ne perd rien pour attendre, menace Pierre.

Le soir même, il fait décorer sa maîtresse de l'ordre de Sainte-Catherine, honneur réservé aux princesses du sang. Catherine ne l'avait reçu qu'au lendemain de ses fiançailles officielles.

L'impératrice, menacée d'arrestation, fait appeler, en pleine nuit, Grégoire Orlof.

Elle n'a plus le temps de préparer son coup d'Etat. Il lui faut agir au plus vite.

— Copyright 1948 by George Sinclair and « Paris-presse ».

CINÉPRESSE
CHAMPS-ELYSÉES
RADIO-CINÉ-OPÉRA
8 Bd des CAPUCINES
Le Grand Succès de la saison !
Bambi
la plus magnifique création de WALT DISNEY depuis Blanche-Neige
EN TECHNICOLOR MULTIPLANE
RKO RADIO FILMS

OUVERT TOUT L'ETE
OPERA-DANCING
10, rue du Hanovre (Mo Opéra)
(Palais Berlitz)
Tous les jours (sauf mardi)
MATINÉE - SOIRÉE
avec MAURICE ENGLER
et sa nouvelle formation de la RADIO

Unanimité de la Critique
LES ASSASSINS SONT PARMI NOUS
Le grand film de l'année
au Biarritz, 79, Champs-Elysées

GAITE CLICHY
76, Ave. de Clichy (Vers. française)
CAMEO
32 Bd. des ITALIENS
Barbara STANWYCK David NIVEN
l'Orchidée blanche
(THE OTHER LOVE)
d'après une nouvelle d'ERICH MARIA REMARQUE
Metro Goldwyn Mayer

NAPOLÉON-DELAMBRE PALACE - LES IMAGES
(PLACE CLICHY)
SUZY CARRIER
ROLAND TOUTAIN
MANUEL GARY
HALTE POLICE
VEDIS-FILMS
Une brute plus passionnante que le roman
Production Alhena Films et S.O.G.O.M.I.

ROSSELLINI et JOHN FORD triomphent à Locarno

LA FRANCE PRIMEE AVEC LA VIE EN ROSE

Voici le palmarès du Festival de Locarno :

Le meilleur film du Festival : « Allemagne année zéro » (tourné en Allemagne par Rossellini).

La mise en scène : John Ford pour « Fort Apache » (américain).

Le scénario original : « Allemagne année zéro » et « La vie en rose » (français).

Le scénario adapté : « Le Miracle de la 34e Rue » (américain).

La photo en noir et en blanc : N. Hayer pour « La Chartreuse de Parme » (français).

La photo en couleurs : Guy Green pour « Furie blanche » (anglais).

Interprétation féminine : Hildegarde Kenf (Allemande).

Interprétation masculine : Victor Mature (Américain).

Composition féminine : Maria Casarès.

Composition masculine : Richard Wilmark (Américain).

Le jury était composé de dix-huit critiques spécialisés : six Italiens, six Suisses et six Français.

CE SOIR, EN AVIGNON...

Festival d'art dramatique

C'est ce soir que débute le Festival d'art dramatique d'Avignon.

Sous la direction de Jean Vilar, cette manifestation, organisée par le Comité de la Semaine d'art en Avignon et le Cercle d'échanges artistiques internationaux, se déroulera jusqu'au 25 juillet 1948, dans le Palais des Papes (cour d'honneur et jardin d'Urbain V).

Rappelons que deux créations dramatiques : « La mort de Danton », de Büchner, et « Sheherazade », de Jules Supervielle, seront représentées en alternance avec « Richard II », de Shakespeare.

Les costumes ont été dessinés par Gischia et Pignon. Les décors sont fournis par le Palais des Papes ; l'interprétation réunit 30 comédiens avec le concours de Mmes Monique Drake, Marguerite Duboscq, Elizabeth Hardy, Jacqueline Johanneuf, Simone Lointier, Silvia Monfort, Léone Nogarede, Françoise Spira et MM. Clause Aburbe, Marc Andrieux, P.-M. Aubry, Yves Brainville, Jacques Buttin, Jean Chaumette, Coussonneau, Jean Davy, J.-H. de Kerday, Raymond Hermantier, Robert Hirsch, Joris-Meaulne, Pierre Lautrec, Pierre Leproux, Gilbert Lipp, J.-P. Moulinet, Jean Negroni, Bernard Noël, Victor Pescin, Jean Robin, André Schlesser, J.-J. Steon, Jean Vilar, Michel Vitold.

LA CHARTREUSE DE PARME
Richelieu-Drouot ROYAL HAUSSMANN Rue Chauchot
14 H. 30 — 17 H. 40 — 20 H. 45
PAUL MUNI SCARFACE ROYAL HAUSSMANN STUDIO

MIDI-MINUIT
14, Boulevard Poissonnière
(Métro Bonne Nouvelle)
Pour la première fois à Paris les deux époques en une seule séance
LE BATAILLON DU CIEL

STUDIO 28 10 rue Tholozé (MON. 36-07)
LA PLUS GAIE DES COMÉDIES
LA BOULE DE CRISTAL
avec RAY MILLAND PAULETTE GODDARD

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra-Com....	20,15	Manon.
Ambigu	21	Ciochemerle.
C. Ch.-El. 15 et	21	Plume au vent.
Com.-Wagr....	21	Interdit au public.
Daunou	21	Ils ont 20 ans.
Edouard-VII..	21	Au Petit Bonheur.
Gaité-Montp.	21	L'Escalier, d'Y. Farge
Gramont	21	La Ligne de chance.
Gd-Guignol...	20,45	Laborat.d.Hallucinat.
Hébertot	21	Maître de Santiago.
Michodière ...	21	Pauline.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Monceau	21	Une Belle Histoire.
Noctambules.	21	Marionn.Ch.-Elysées.
Nouveautés...	21	La Petite Hutte.
Palais-Royal..	20,45	1 nuit ch. vs, Mme.
Potinière	21	P.I.F. ! P.A.F. !
Sarah-Bernh.	21

LES TROIS PUISSANCES devant la réponse russe

LONDRES : "Nous sommes toujours fermement décidés à rester à Berlin"

LONDRES, 15 juillet. (A.F.P.-U.P.). — A la suite de la réunion du Conseil de cabinet britannique, ce matin, pour étudier la réponse soviétique aux notes des trois puissances occidentales sur la situation à Berlin, un porte-parole du Foreign Office affirmait qu'aucune formule n'avait encore été envisagée par Londres, Paris et Washington quant à la suite qu'il convient de donner à l'U.R.S.S. L'étude de la situation qui résulte de cette réponse nécessitera encore de nouveaux échanges de vues entre les trois capitales.

Après avoir déclaré « qu'il était prématuré d'affirmer comme le faisait ce matin une agence anglaise, qu'une nouvelle note serait envoyée à Moscou, le porte-parole a ajouté :

— C'est notre intention ferme et inébranlable de rester à Berlin.

Washington maintiendra sa demande de levée du blocus de Berlin

WASHINGTON, 15 juillet (U. P.). — Selon les cercles officiels américains, les Etats-Unis maintiendront fermement leur demande de levée du blocus soviétique de Berlin, en dépit de la résistance de l'U. R. S. S. Ces cercles prédisent que l'Angleterre et la France suivront la même politique.

OPERATIONS DE POLICE dans les camps vietnamiens

MARSEILLE, 15 juillet. — Un certain nombre de travailleurs annamites ont été extraits ce matin des camps de Mazaugues, de Martigues et de Port-de-Bouc, pour être regroupés dans un autre camp.

Cette mesure a été prise afin que des bagarres sanglantes ne se renouvellent entre les clans de Vietnamiens d'origine et d'obédience politique différente.

PLACE DE L'EGLISE-DES-CHARTREUX, A MARSEILLE, quatre enfants s'emparent d'une fusée encore allumée. Ils sont tous quatre brûlés. L'un, Marceau Garnier, dix ans, succombe à l'hôpital.

Trois solutions possibles ...mais "imparfaites"

LA première réaction qu'on ait eue à Londres, après avoir traduit le texte russe de 1.200 mots de la note soviétique, a été pour dire : « 1.200 mots pour dire : Niet. » Car le Kremlin refuse de lever le blocus de Berlin et de traiter le problème de l'ancienne capitale du Reich isolément. Pour lui, la question de Berlin se réglerait automatiquement par une discussion générale sur l'ensemble de l'Allemagne.

Ce matin, sir Oliver Harvey, ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris, a rendu visite à M. Bidault, au Quai d'Orsay, pour s'entretenir sans doute avec le ministre des réactions françaises à la suite de la réponse soviétique. A Londres, le cabinet britannique a transformé sa réunion habituelle du jeudi matin en une séance extraordinaire pour étudier l'affaire de Berlin. Les ambassadeurs américain et français, MM. Douglas et Massigli s'apprêtent à passer la plus grande partie de la journée avec les personnalités britanniques.

A Washington, on semble se rendre compte qu'il ne sera guère possible de continuer le ravitaillement de Berlin par la voie des airs. On sait que le président Truman a convoqué le Congrès en session extraordinaire pour le 26 juillet. Bien que des questions de politique intérieure dominent cette convocation, il est possible que les problèmes internationaux obligent le Congrès, au cours de cette session extraordinaire, à s'occuper de politique étrangère, notamment de l'affaire de Berlin. Le président pourrait fort bien demander au Congrès de voter de nouveaux crédits pour renforcer les troupes et l'aviation américaines en Allemagne. Le réarmement de l'Europe occidentale pourrait également être traité.

A Berlin enfin, le général Clay a refusé de commenter la note du Kremlin, les milieux alliés craignent généralement une aggravation de la crise.

★

Il ne faut pas s'attendre à une réponse immédiate des puissances occidentales à la note soviétique au sujet de Berlin. Celle-ci était, d'ailleurs, elle-même une réponse aux communications adressées la semaine dernière par les « Trois » à Moscou. Les trois puissances se livrent maintenant à une série de discussions par les voies diplomatiques normales, à Londres notamment. La question qui se pose, selon des avis autorisés, est celle-ci : Comment parvenir à mettre un terme au blocus de Berlin sans s'engager dans la voie des concessions sur le problème allemand dans son ensemble ? Il semble, à l'heure actuelle, que trois solutions peuvent être envisagées et les jours prochains permettront aux gouvernements britannique, américain et français de choisir.

1. Les « Trois » peuvent décider de faire une nouvelle représentation à Moscou ou convoquer, ainsi que l'avait suggéré la France, le Conseil de contrôle quadripartite à Berlin :

2. Ils peuvent tenter de forcer le blocus par les airs, comme ils le font déjà, et lorsque ce mode de transport s'avérera par trop coûteux et difficile, par des trains blindés ou des convois armés. Les conséquences de ce choix éventuel seraient graves ;

3. Les puissances occidentales pourraient enfin faire appel aux Nations Unies, s'adressant à l'assemblée générale où le veto soviétique ne s'exerce pas mais où, en même temps, les pouvoirs sont limités à des recommandations au Conseil de sécurité.

La situation est fort embarrassante car, de toute évidence, ces trois recours éventuels sont imparfaits.

L. D.

Les points essentiels de la réponse russe

1. La situation actuelle à Berlin est la conséquence de la violation, par les Occidentaux, des décisions prises en commun par les « Quatre » au sujet de l'Allemagne et de Berlin ;

2. Les mesures soviétiques sur la limitation du trafic ne constituent pas une violation des accords en vigueur ;

3. Les droits des Alliés à Berlin sont liés étroitement à l'exécution intégrale des accords relatifs à l'Allemagne tout entière ;

4. Par leurs actions séparées, les Alliés ont réduit à néant la base de leurs droits dans l'administration de Berlin ;

5. Berlin fait partie intégrante de la zone soviétique ;

6. Si nécessaire, l'U.R.S.S. ne soulèvera aucune objection à assurer, par ses propres moyens, le ravitaillement de Berlin ;

7. Des négociations à « Quatre » ne peuvent être efficaces que si elles ne sont pas restreintes à la question de Berlin, ce problème ne pouvant être séparé de la question générale du contrôle quadripartite de toute l'Allemagne.

A la mairie de Cassis

TINO ROSSI A EPOUSE LILIA VETTI

MARSEILLE, 15 juillet (dépêche « Paris-presse ». — Tino Rossi a épousé Lilia Vetti hier matin 14 juillet à la mairie de Cassis. C'est devant leur ami le maire du petit port provençal qui les deux conjoints ont prononcé le « oui » traditionnel. Cette cérémonie se déroula en toute simplicité et dans la plus grande intimité. Ce fut un mariage d'artistes... où le « cinéma » n'eut pas sa part.

MIRACLE A PHILADELPHIE

TRUMAN INSPIRE une confiance nouvelle au parti démocrate

Il lance contre les républicains une violente attaque

(De notre correspondant particulier)

PHILADELPHIE, 15 juillet (par câble).

LA convention démocrate de 1948 s'est terminée cette nuit par la victoire totale de Truman, en attendant les élections du 2 novembre.

A l'unanimité moins les voix de quelques rebelles du sud, qui préfèrent quitter la salle ou voter pour le sénateur Russell, de Georgie, la convention a nommé, au premier tour de scrutin, le président Truman et le sénateur du Kentucky, Alben Barkley, candidats du parti démocrate contre les adversaires républicains, les gouverneurs Dewey et Warren.

Auparavant, la convention avait approuvé le programme du parti tel que Truman l'avait demandé, y compris le principe de l'égalité des Noirs et des Blancs devant la loi — contre laquelle le Sud s'insurgea — la doctrine Truman, le plan Marshall, l'abrogation des lois antisyndicales votées par le Congrès républicain, etc.

Et lorsque Truman se présenta le soir devant la commission pour accepter la nomination, accompagné de sa femme et de sa fille Margaret, l'ovation qu'il reçut du public et des délégués fit vite oublier les querelles et les menaces de révolte de ces jours derniers.

Très en forme, improvisant, le président a lancé une attaque vitriolique contre les républicains, dans laquelle il reprit avec succès certaines expressions de Roosevelt.

Dans son discours, le président a annoncé la convocation du Congrès en session extraordinaire, le 26 juillet, afin que « les républicains puissent non seulement mettre au point la législation qui leur a été proposée, mais également celle qu'ils ont promise à leurs électeurs ».

Sa combattivité, sa confiance contrastèrent avec l'apathie morbide des jours précédents. Et plusieurs délégués qui se plaignaient, le matin encore, de n'avoir ni chef ni cause quittèrent la convention le soir, confiants. Ils avaient trouvé l'un et l'autre.

En vérité, un miracle s'est produit en trois jours à Philadelphie. Mille cinq cents délégués, arrivés sans foi ni âme, repartiront confiants, prêts à secouer la psychose de la défaite.

Les pronostics

Les milieux politiques continuent à croire que ce ne sera pas suffisant pour sauver le parti de la défaite en novembre, mais, quoi qu'il en soit, la mule démocrate a repris, aujourd'hui, du poil de la bête. Et comme pour confirmer la foi retrouvée, les résultats de la récente enquête de l'Institut américain de l'opinion publique annoncent que la majorité des électeurs américains, 52 %, exactement, pensent encore que le parti démocrate est plus qualifié pour gouverner les Etats-Unis dans la période actuelle. 48 % préfèrent les républicains.

En 1944, en pleine guerre, et Roosevelt vivant, les chiffres étaient respectivement 55 et 45 %.

L'expérience des années passées montre que la marge d'erreur de ces enquêtes ne dépasse généralement pas 4 %.

LES TROIS GOUVERNEURS ETUDIENT A FRANCFORT les contre-propositions des ministres présidents

FRANCFORT, 15 juillet (A.F.P.). — Le général Koenig, commandant en chef français en Allemagne, se trouve actuellement en conférence avec les généraux Clay et Robertson aux environs de Francfort, pour étudier les contre-propositions présentées par les ministres-présidents allemands, à la suite de la conférence de Coblence.

C'est par pure coïncidence que les ministres-présidents de la bizone anglo-américaine se trouve à Francfort où ils assistent à la session du Conseil bizonal.

La situation en Italie

(Suite de la première page)

niste : « Le Comité central du parti communiste est attristé par le fait que les amis du camarade Togliatti n'aient pas réussi à le protéger contre cet attentat vil et perfide ».

Ils ont aussi acclamé M. Longo quand il s'est écrié : « Nous avons les droits d'une minorité et nous exigeons qu'ils soient respectés... Nous voulons un gouvernement démocratique, un gouvernement du peuple capable de réaliser l'union et de défendre l'Italie ».

A midi, 9.000 communistes portant des drapeaux rouges et de grands portraits de Togliatti ont défilé en silence devant l'hôpital où est soigné le blessé.

Des milliers de voyageurs sont « en panne »

D'autre part, la grève continue d'être effective à Rome, Milan, Turin, Gênes, Naples, Florence, Bari, Palerme où la vie économique est stoppée.

Des milliers de voyageurs sont « en panne » un peu partout par suite de l'arrêt des trains. A Rome et à Milan, des voyageurs, incapables de trouver des chambres d'hôtel sont assis devant les grilles fermées des gares.

Toutefois, au début de cet après-midi, le gouvernement publie un communiqué où il déclare que les chemins de fer siciliens recommencent à circuler et que des cheminots volontaires assurent le trafic entre Naples et l'extérieur.

A Foggia et Bari, les cheminots ont également repris le travail. Dans ces deux villes, les banques et la plupart des commerçants ont rouvert leurs portes.

Bagarres et « occupations »

A Turin, privé de toutes communications, de courant électrique, des communistes ont tenté de s'emparer de l'hôtel de ville, mais ils en ont été empêchés par la police.

A Bologne, le service d'ordre est intervenu pour empêcher des communistes de dresser des barricades dans les rues.

Quelques bagarres sans gravité ont éclaté à Milan lorsque les policiers ont fait évacuer par la force une aciérie « occupée ». On a relevé quelques blessés.

Dans les villes industrielles du nord, la plupart des usines sont occupées par les grévistes.

L'Italie coupée en deux

La capitale s'est réveillée, ce matin, après une nuit d'angoisse, sans services publics : magasins et restaurants sont fermés. Seuls les hôpitaux fonctionnent normalement et la distribution du lait est assurée pour les enfants et les vieillards.

Toutefois, le gouvernement a pris des dispositions pour maintenir les communications téléphoniques et télégraphiques.

La radio est muette. Les journaux ne paraissent plus, à l'exception du *Lavoro*, l'organe de la C. G. T., et de celui du Vatican, l'*Osservatore Romano*, qui va doubler son tirage, afin d'en étendre la distribution à travers la péninsule.

Mais les Roumains, comme les Italiens des autres villes savent les nouvelles : ils savent que Togliatti est sauvé, ils savent que des bagarres ont eu lieu dans de nombreuses villes hier et qu'il y a eu 6 morts et plus de 50 blessés.

L'Italie est en quelque sorte coupée en deux : cette grève, décidée par la majorité socialo-communiste et la direction de la C.G.T., les agitateurs extrémistes cherchent à l'exploiter.

Mais le gouvernement a pris de sévères mesures de sécurité : la police et la troupe sont en état d'alerte.

J'ai vu Togliatti...

J'ai vu Togliatti dans la chambre de la section de « pathologie chirurgicale » de l'hôpital général où on l'a transporté après l'attentat d'hier.

Etendu sur un petit lit de fer et enveloppé de bandes blanches, il gît, le visage calme et pâle, malgré la douleur déchirante. Je l'ai même vu sourire amoureusement à sa femme, le sénateur Rita Montagna, venue le veiller cette nuit.

Les plus célèbres médecins italiens, les professeurs Frugoni, Valdoni et Spallone ne quittent pas leur patient. Ils ont signé plusieurs bulletins de santé qui ont été diffusés. Le bulletin de 22 heures signalait une amélioration générale. "La fièvre était tombée à 37°7, et vu sa forte constitution les médecins concluaient que le leader avait de grandes chances de surmonter l'épreuve, trois transfusions de sang ayant parfaitement réussi.

ravitaillement

TICKET SANS BEURRE

C'est un ticket... sans provisions que le Ravitaillement a validé pour le beurre. Et les consommateurs sont donc déçus, voire indignés, de se trouver presque partout dans l'impossibilité d'obtenir une ration attendue depuis longtemps.

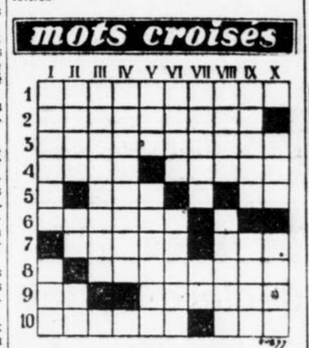
Les arrivages aux Halles n'ont pas permis d'approvisionner les détaillants en quantités suffisantes. Cette situation serait provoquée par la grève perlée que font depuis quelques semaines les producteurs laitiers, mal conseillés par la C.G.A., et aussi en raison de la mise en frigo de quantités importantes de beurre, afin de profiter de la plus-value annoncée officiellement à partir d'octobre. Quoi qu'il en soit, le Ravitaillement se doit de faire en sorte que ses tickets ne demeurent pas sans provisions plus longtemps.

A propos de la bière

On sait que les brasseurs sont autorisés à fabriquer à nouveau des bières de haute qualité. Leur approvisionnement en orge est, en effet, redevenu satisfaisant.

Nous allons donc être à même de trouver une excellente bière française pour la dégustation, en même temps que continuera à se développer la consommation familiale de la bière en bouteilles.

mots croisés



PROBLEME N° 877

HOR. — 1. Est placé symétriquement. — 2. Œuvre de Porto-Riche. — 3. A la façon d'un vieillard. — 4. Sales. Un saint qui n'est pas au calendrier. — 5. D'un auxiliaire. Arbre. — 6. Elles n'ont ni principes ni mœurs. — 7. Sel. Sur le Baltique. — 8. Douceurs. — 9. D'un auxiliaire. Rusé. — 10. Tels sont les tabacs préférés des dames. N'avoua pas.

VER. — 1. Court en Australie. Véhicule. — II. Saint arlésien. Adverbe. Lol. — III. Les femmes en ont plus que les hommes. — IV. Coura d'eau. — V. En déferlant. Il faut le laisser grossir quand on veut manger la grenouille. — VI. Evoqué. Liquides nourriciers. — VII. Carnassiers d'Amérique. En épelant : allez. — VIII. Risqué. Arme très primitive. — IX. Nation. Redoublé est épidémique. — X. Elle emprunte la voie des ondes. Aujourd'hui : Kissoro.

Solution du problème N° 876

HOR. — 1. Rite. Voies. — 2. Eclmé. Sang. — 3. Vagone. Ca. — 4. Et. Horn. — 5. Ib. Aria. — 6. RA. Fi. gier. — 7. Ens. Tibère. — 8. Il. Ruban. — 9. Monumental. — 10. Soumets. Se

VER. — 1. Rêve. Reims. — II. Ica. Vanico. — III. Tige. Nu. — IV. Emotif. Rum. — V. En. Bitume. — VI. Gibet. — VII. Os. Haubans. — VIII. Is. Orient. — IX. Euerier. As. — X. Signarelle.

GRANDE MISE EN Vente AVANT les VACANCES

de séries exceptionnelles du VENDREDI 16 au JEUDI 22 JUILLET inclus

90 MANTEAUX MOUTON DORÉ pleine peau depuis 23.000 F

Quelques MANTEAUX d'OPOSSUM pleine peau 32.000 F

40 MANTEAUX ASTS DE RUSSIE 18.000 F

25 MANTEAUX MOUTON DORÉ à bandes 12.800 F

50 MANTEAUX LAPIN divers gris, marron, noir 7.500 F

GRAND CHOIX DE MANTEAUX DE SKUNGS, ASTRAKAN, CASTOR, MARMOTTE, etc...

SOLDES

de tous nos RENARDS argentés, bleus platine - CAPES, COLLETS, etc., etc. Prix de fin de saison, les plus bas de l'année.

TRÈS IMPORTANT

Moyennant des arrhes vous profiterez de ces prix exceptionnels et vous prendrez livraison cet hiver à votre convenance dans les GRANDS MAGASINS

AUX FOURRURES du NORD

115-117, RUE LAFAYETTE

PARIS (PRES GARE DU NORD)

MÉTRO : GARE du NORD AUTOBUS 26-32-43-48

EAU DE TOILETTE

Bandit ET Visa

PARFUMS ROBERT PIGUET

LA DAME DU JEUDI

Je vous recommande cette semaine l'emploi des crèmes fluides qui évitent l'asphyxie sous-cutanée et aèrent la peau. Car une peau qui respire garde sa fraîcheur, elle est rose et veloutée. Je vous signale une crème fluide de violettes (HORMONIA), cette crème fait respirer la peau, rehausse le coloris des fards et fixe solidement la poudre, vous aurez un épiderme sain et votre maquillage sera aussi frais le soir que le matin. Cette crème se trouve dans toutes les pharmacies et ne coûte que 58 fr. le tube. Jeudi prochain je vous indiquerai le moyen de faire disparaître les rides.

Communiqué par Laboratoires Warner à Saint-Cloud.

PASSEZ D'AGREABLES VACANCES A CUSSET près VICHY

Prix intéressants - Nouvelle direction HOTEL DU GLOBE - Garage

J'ACHETE CHER des BEAUX LIVRES

Ecrire : GLOBE, 40, r. Mont.-Ste-Geneviève

VOTRE RÊVE

La MAISON, La FERME, Le COMMERCE

ACCESSIBLES à tous par nos crédits sans intérêts frais 1,80% et remboursem. comme un loyer, en quinze ans.

Caisse Nationale Foncière

Direction de Paris : M. ALBERTINI

Agence Fournier, 24, rue Drouot

ACHAT BRILLANTS au maximum

BIJOUX OR, PIECES ARGENT

48 Chaussée d'Antin, G. BRINGAZEN

ACHAT BRILLANTS au maximum

27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT Bd Italiens Société Hori. Suisse

LUMO - Détective

Toutes missions confidentielles

42 Enquêtes, surveillances, Filatures CHAUSSEE-D'ANTIN, TRI. 66-06

NICK, Détective

TOUTES MISSIONS, ENQUETES

2, av. MARIAGE, FILATURES, etc..., rue de la Bourse, 2e - RIC. 59-27.

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir ! Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharm Visa 30 P. 1493.

Achetez vos Meubles AUX PRIX DE GROS A CREDIT REX 60, Chaussée d'Antin

DUBLY Détective 28e ANNÉE

Renseignements intimes confidentiels

FILATURES TOUTES MISSIONS

Matérialité des faits. Preuves à l'appui

SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES

RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.

Enquêtes avant mariage et sur moralité

FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE

121, RUE St LAZARE PARIS. 8e EUR. 52-39 37-36 48-53

TRINITE spl. APPARTEMts à vend. très grd confort soleil 6 et 7 pièces, location verbale BOUQUANT 105, Haussmann ANJ. : 66-44

CAMBRIOLAGE IMPOSSIBLE grâce au combiné horizon-vertical KOSTO 61, fg St-Denis Paris-10e Tél. : PRO 92-66

Dans les Tissus d'Ameublement la bataille des prix est gagnée

Si vous allez à DECOR-TEXTILE, vous constatez, Madame, que des efforts considérables ont été faits pour abaisser le prix des tissus d'ameublement : de belles impressions rustiques, modernes et de style y peuvent être obtenues à partir de 248 fr. Descentes de lit 1.100 fr. Belles carpettes pour salle à manger 160x230, 4.300 fr. Couvertures laine et Couvre-pieds. DECOR-TEXTILE est situé 56, rue La Fayette (Métro Cadet).

Photo : baisse sensationnelle !

Un tour de force dans le matériel photo : Grenier présente le Baby Sem, appareil 24x36 sur film cinéma : 3, 5, à 6.800 francs, offrant toutes possibilités professionnelles, des appareils à 20.000 fr. ; couleur, instantanés sportifs par temps sombre, portraits instantané jusqu'à 80 cm., etc.

Quantité limitée. Grenier, (l'Avant-Garde du Petit Format), 27, rue du Cherche-Midi.

CALM-ASMINE

CALME L'ASTHME ET LE DOMINE

toutes pharmacies 73 fr. Visa 743 P 9687

ROJA

SHAMPOOING LIQUIDE

Bleu Saphir - Jaune Topaze

DE SUCCÈS en Succès

Il chante dans tous les verres !

GRILLON D'OR

PARIS-INVALIDES BOIS-LE-VILLE BOIS-BLANCS Grill CHAMPIGNAC NANCY SAINT-MARTIN

PAS DE VOYAGE HEUREUX sans LES GUIDES BLEUS

HACHETTE 79 Bd St-GERMAIN, PARIS

FLY-TOX AU D.D.T INODOR

FONCTIONNAIRES

(Suite de la première page)

d'ailleurs que cette organisation ne compte que 4.000 membres...

Optimisme officiel

L'échec du mouvement gréviste n'a pas surpris l'hôtel Matignon, où l'on a revu M. René Mayer qui, lors du dernier Conseil de cabinet, sur le reclassement des fonctionnaires, avait brillé par son absence...

Cette détente, disait-on, ce matin, dans l'entourage du président du Conseil, n'est pas due à la menace gouvernementale de refuser l'acompte provisionnel aux grévistes. Ceux-ci ont compris qu'une agitation redoublée ne les conduirait nulle part.

En outre, l'Union générale des fonctionnaires, qui dépend de la C.G.T., fait preuve d'une remarquable circonspection. Au contraire de ce qui s'est passé en novembre dernier, elle évite de se « mettre en avant », se contente de soutenir les revendications de la C.G.T.-F.O. et de la C.F.T.C. et s'efforce — en vain, semble-t-il — d'organiser un front uni des fonctionnaires, en vue d'une unité d'action.

Cette détente, constatée à peu près partout, est évidemment de bon augure.

Ce matin, M. Biondi, secrétaire d'Etat à la Fonction publique, a reçu le cartel des services publics et l'Union générale des Fédérations de fonctionnaires (C. G. T.). Cet après-midi, il s'est entretenu avec les représentants du comité interfédéral F. O. à 14 heures, et avec ceux des administrations centrales à 18 heures. M. Biondi recevra enfin, à 19 heures, les fonctionnaires de la C. F. T. C.

courses

Résultats de Saint-Cloud

PRIX DE LA FONTENILLE

1. Clorinde (F. Rochetti) (111) ..G. 82
à M. T. Boucherot ..... P. 18
2. Orenoque (G. Lequeux) (106) .. P. 12
3. Joyeuse Nasca (Signoret) (110) P. 14
Tête, 2 l., 2 l.
N. pl. : 103, 104, 105, 112, 114, 116.

PRIX SCARAMOUCHE

1. Golconde (C. Doumen) (217) ..G. 26
à M. H. Vezant ..... P. 16
2. Regina II (R. Poincelet) (204) P. 45
3. Diviana (P. Blanc) (202) ..... P. 20
1 l., 1/2, 1 l. 1/2, 1 l.
N. pl. : 203, 205, 206, 207, 208, 211, 212, 218.

BACHES - TENTES AMERICAINES neuves, occasions, ttes dimensions à partir 150 fr. le m2. Vêtements travail, tabliers. Lits camp pliants. Couvertures américaines. Toiles cirées. Sacs à dos. Sacs provisions. Prix imbattables. M. I., 38, rue de Chalon, Paris-12e. Mo Gare Lyon.

PAS DE VOYAGE HEUREUX sans LES GUIDES BLEUS

HACHETTE 79 Bd St-GERMAIN, PARIS

DU 14 JUILLET AU 16 AOUT LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE Paris-presse SERA OUVERT DE 9 A 12 HEURES ET DE 14 A 18 HEURES. SAMEDI APRES-MIDI, DIMANCHE ET FETES EXCEPTES.

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Demandes d'emploi 50 fr

Comptable diplômé conn. fiscal et droit Libre. ROY, 7, r. de Cléry.

Sténo-dact. not compt. dem rempl 15-7 - 15-9. Ecr Paris-presse 587.

Traductrice sténo-dactylographe, franç. angl. allem. dem. situation. Ecrire PARIS-PRESSE 624.

Mr 39 ans dans tissu av. client. ch. empl. sim. ou serv. vente fixe 20+ 5 %. Peneloux, 20, r. Clairaut-17e.

Ancien Artisan ch. emploi chauffeur livreur encaiss. Paris-presse 621.

Dame cinq. bonne édue ch. tenir intér. part. seule ou faire journée couture. Ecr PARIS-PRESSE 626.

Ing. agronome ch. situat. (cause dissolut. société), spécialisé dans agr. horti. lait. élevage, industr. agr. Accepterai gérance, location, association - Ecrire ARRIVETS Publicité AGEN.

DAME anglaise aimerait passer le mois d'août et peut être plus dans famille française. Soignerait enfants et enseignerait anglais. Ne parle pas le français - Ecrire Miss BEESON, 129 Beaufort Street Chelsea, London SW3 England.

Cherche place mécanic. garage ou entret. on chauf. P.L. même chant. acré. Urgt. Ecr. *paris-presse* 625.

Ing. techniq. commerc. 35 a. libr. Sér. référ. ch. situation. Pas sérx s'abstenir. Ecr. PARIS-PRESSE 628.

Dame cultivée offrant garantie, connaissances commerciales cherche direction ou gérance appointée. Ecrire PARIS-PRESSE 630.

Mr 45 ans b. présent. actif énerg. très b. instr. technique, sens commercial, langues étrangères, cherche situation direct. garage ou simil. Ecrire PARIS-PRESSE 637.

Ta permis ch. place même tra. sp. au loin Ecr. *Paris-presse* 634.

Pers. sér. tiendrait ménage commerçants nourrie midi soir non couchée, libre après 15 août. Madame LACAZE, 5, rue Anglebon, référ. ch. emploi Paris ou rég. Versailles. Huguet, KLE 03-68.

SECRETAIRE DIRECTION st. dac. exc. référ. libre immédiat. désire poste stable, présentant intérêt et réclamant activité, initiative. Ecrire PARIS PRESSE 609.

Empl. p. lucr. adm. 35 a. sérx. pers. seule Ecrire *Paris-presse* 638.

Valet, 36 ans, ch. place. POINDRON, 70, av. Bouvreuil, St-Maur.

Chauffeur Mécanicien tr. b. élect. b. prés. anc. chauff. de S.M. Zogou d'Albanie, lang. étrang. ch. situation Ecrire PARIS-PRESSE 637.

Ch. journ. trav. court. et raccomm. Ecrire « Paris-presse » N° 642.

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

STÉNO-DACT. expérimentée, brevet élém. Atel. Vaucanson, 11, r. Surmelin.

On dem. Sténo-Dactylo et j. fille ayant bonne diction pr. prospection téléphonique clientèle AUTO-HALL, 30, rue Guersant, PARIS.

Parfaite Sténo-Dact. Libre immédiat. Se prés. 13, av. Bosquet, 9 à 11 h.

Ch. bonne sténo-dact. parl. écriv. cour. allemand angl. bonne présent. pr trav. av. direction 5 après-midi par semaine. Envoy. curric. vitæ avec conditions BOURLIER 156, aven. de Versailles, qui renouvelera.

S. E. C. 31, QUAI de GRENELLE demande **STÉNO-DACTYLO** expérimentée

Dem. Secrét. Sténo-Dact. exp. Bne 1re présent. Libre imméd. Se présenter 8, rue La Boétie, 3me étage.

J. F. b. instr. pr caisse et vente. Montmartre-Audition, 14, bd Clichy.

ETS HENRY HAMELLE

DEMANDENT

1) **EMPLOYÉ** commercial 23-35 ans pr départements outillage. Ne pas se présent. Ecrire en indiqu. curricul. vit. et préciser date de naissance.

2) **DACTYLO** temporaire

Libre de suite. Durée 2 mois. Se présenter de 9 à 11 h. et de 15 à 17 h. 21, bd Jules-Ferry, Paris-11e.

Jeune SECRETAIRE sténo-dactylo habile et possédant très belle écriture. Situation stable et intér. Ne pas se présent. Offre manuscrite seulement ISAC 135, bd Haussmann.

Mécanographe-Comptable Homme. Sténo Dactylo et Dactylo. Cie HOBART, 39, rue Cambon.

On dem. DACTYLO Facturière et Caissière. Se présent. avec référ. St-GRADA, 8, boulg Diderot.

STÉNO-DACT. ayant connaiss. comptabil. pour garage. Tr. sér. référ. exig. Se présent. : 23, bd V.-Hugo, (Clichy (mr. Pte).

On demande :

COMPTABLE 25-35 ans diplômé pour poste d'adjoint à Chef Comptable, Industrie Sud Paris. Cantine. Ecrire N° 51.494 CONTESSE Publicité 8, square Dordogne-17e q.tr.

ON DEMANDE : Employé Comptabilité. Bonnes Sténos-Dactylos. Ecr. BIARD, 31, rue du Louvre.

On dem. Sténo-Dactylo, sérieuses références. Se présent. le matin : CRAMIC, 79, r. Miromesnil (8e).

Ch. f. d'ec. (empl. 6 sem.). Voir VEZ, 118, rue de Grenelle (7e).

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

TRICoteurs domic. recrut. J. 10. 4 ter, r. Camille-Pelletan, Levallois. Mo A.-France. PER. 33-68.

◆ INDUSTRIE ◆

Montage Matières Plastiques petite usine Oyonnax (Ain) demande MECANICIEN marié, hautement qualifié pour concevoir et réaliser moules tous objets. Logement confortable avec chauffage gratuits. Ecrire FICHET, 85, rue du Temple, PARIS, qui transm.

CITROEN

embauche de suite

REGLEURS TOURS AUTomatiq.

REGLEURS MACHines AUTomatiq.

REGLEURS ORDINAIRES.

REGLEURS de TAILLE Gleason.

Se présenter tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard-15e métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales, Caisse Complément. Demande 4 O. S. TOURNEUR et 1 O. S. POLISSEUR. - Cantine. - LAURAVIA, 403, rue des Pyrénées.

ON DEMANDE OUVRIERS

22 à 35 ans

Habitant proximité Vincennes pour travail en équipe 3 x 8.

Se présenter mercredi et vendredi 8 h. 30.

KODAK-PATHÉ

30, r. des Vignerons, VINCENNES **MÉTRO BÉRAULT.**

Importante Société recherche : **TOURNEURS** OUTILLEURS **AJUSTEURS** OUTILLEURS **FRAISEURS** OUTILLEURS **TOLIERS** SOUDEURS

tous hautement qualifiés pour atelier prototypes petite mécanique et mécanique de précision. 48 h. Avantages sociaux. Cantine. Se prés. Lundi. Mercredi. Vendredi matin, 364, rue Lecourbe. Laboratoire R. H. de la Compagnie Française THOMSON-HOUSTON.

On demande : **PERCEURS** Professionnels **FRAISEURS** Professionnels

TOURNEURS Professionnels

MODELEURS-MECANICIENS

Se prés. av. référ. à partir 9 h. sauf samedi. Anc. Ets SAUTTER-HARLE, 26, av. de Suffren (15e).

CITROEN

embauche de suite

MODELEURS BOIS,

MODELEURS METAL

REGLEURS de TAILLE Gleasons

AJUSTEURS en OUTILS à DECOUPER et à EMBOUTIR

AJUSTEURS POUR MISE AU POINT GROSSES PRESSES

Se présenter tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard-15e Mètre BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales. Caisse Complément.

OUTILLAGE VAL D'OR recherche **2 RÉGLEURS** sur tours parallèles.

Se prés. sauf vendredi et samedi : 15, avenue Galliéni, à RAGNOLET.

Bon Electricien sur Jeeps et Dodges sont demandés. Sér. référ. exig. 99, avenue Aristide-Briand, MONTROUGE.

BENOTO PERSAN (S.-et-O.) Banlieue Nord EMBAUCHE :

1 PRÉPARATEUR 3ème échelon

1 TRACEUR Chaudronnerie

CHAUDRONNIERS SOUDEURS ARC

Salaire 16e zone. Gros boni. Primes production. - CANTINE. AVANTAGES SOCIAUX.

Bon ajusteur tuyauteries fer demandé pour remplacement deuxième quinzaine de juillet exclusivement. LECOMTE, 14, avenue Pauline. à CRETEIL (autobus 104).

Tourneurs qual. en air et parall. 60 heures. S'adresser 14, Villa des Fleurs, à COURBEVOIE.

AJUSTEURS OUTILLEURS TOURNEURS OUTILLEURS

très qualifiés. Bon salaire. Cantine. Sté ROOY, 27, rue Marat, IVRY. Sortie métro Mairie d'Ivry.

CITROEN-CLICHY

embauche de suite

OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE

OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES de FORGE et d'ESTAMPAGE. Se présenter tous les jours même samedi entre 8 et 11 h ou 13 et 16 h. : 45, rue Mme-de S

Paris-presse ...sport partout...

ROBIC, maître d'ALLOS et de VARS est rejoint par BARTALI au pied de l'IZOARD

BOBET comptait alors 3' 50" de retard et LAMBRECHT 4' 20"

(De nos envoyés spéciaux sur le Tour de France, par téléphone)

BRAMBILLA et DIOT ont abandonné

BARCELONNETTE (par téléphone).

Nous voici partis, à l'aube, vers la grande aventure, l'étape de loin la plus dure du Tour de France, celle qui rappelle un peu les Bayonne-Luchon d'antan.

Nous avons quitté la Côte d'Azur sous les menaces d'un ciel qui nous fut clément au pays des cigales, mais qui traîne vers l'horizon alpestre de grosses menaces d'orage et de pluie. Dans ce cas, la tâche des coureurs va s'en trouver accrue dans de fortes proportions.

A bords de notre voiture, Maurice Chevalier, qui suit pour la première fois une étape du « Tour », me confie :

— Je vous assure que j'ai le trac pour cette virginité effleurée à 60 ans, comme la première fois que le rideau se leva devant moi face à la foule que j'affrontais. En tout cas, je sens que je vais être passionné par ce spectacle tout nouveau pour moi.

Bartali est plus renfrogné que jamais. Vietto s'essaie à sourire. Robic respire lentement. Bobet a confiance.

Bevilacqua démarre

Ils sont partis de Cannes, le cœur gonflé d'espoir, sous un ciel gris et menaçant. Vietto lance à Chevalier :

— Si mes vieilles jambes me laissent tomber dans les cols, vous me chanterez « Les jambes Louis-XV »...

— Non, René ; c'est réservé à... Paul Néri !

On roule au train, Italiens en tête, jusqu'à la descente des Baraques, où Bevilacqua démarre sec et fonce au milieu des voitures, et cela à toute allure ; Bevilacqua roule à 50 à l'heure, comme si le terme de l'étape était proche. Il prend 300 mètres au peloton, dont Lazaridès se détache.

Par Gaston BÉNAC

Le peloton se forme

Bevilacqua est rejoint avant Grasse par le peloton formé par Bobet, Lazaridès, Giguet, Impanis, Lambertini, Thiétard, Seghessi, Mathieu, Van Dyck et Néri.

On remarque combien Bobet et Impanis se marquent étroitement, comme le faisaient, au début, Bartali et Robic.

Chacun son tour.

Malgré la difficulté de la tâche qui va s'imposer à eux tout à l'heure, les démarrages reprennent et cela à jet continu.

Vietto, lâché, revient

Dès les premières rampes du col de Saint-Vallier, Vietto est lâché. René, pris à froid, n'est pas brillant le matin.

Lazaridès l'attend et le ramène vers le peloton peu avant le sommet du col. N'empêche... Vietto est frappé dans son amour-propre. Le peloton roule au train, sans incident, vers Castellane.

La bataille des Alpes est commencée

A 11 heures, la course n'est pas encore commencée. Après le ravitaillement de Beauvezer, les coureurs puisent dans leurs musettes. Ils attendent les premières rampes d'Allos.

Voici le village d'Allos. Le peloton commence à s'étirer, emmené par Lucien Teisseire. MM. les grimpeurs ne sont pas encore en action. Ils se placent.

Mais Bobet reste toujours en troisième ou quatrième position pour parer à toute attaque. Il joue intelligemment son jeu de leader. Camellini, lui aussi, se place, désireux de se réhabiliter d'un seul coup.

Robic démarre

Bartali se place aussi. Paul Néri attaque, suivi par Bartali. Bobet monte en danseuse : que de lâchés déjà !

Robic démarre à fond, suivi de Néri. La bataille des Alpes est commencée. Lapébie a sauté dans la roue de Robic.

Bartali est distancé

Robic se détache nettement. Teisseire, second, est dépassé par Lazaridès qui se lance à la poursuite de « Biquet » :

A mi-col l'ordre est :

1. Robic; 2. Lazaridès; 3. (ensemble) Ockers, Brulé, Lapébie et Teisseire.

Bobet suit à 200 mètres.

Bartali est loin.

Brulé rejoint Lazaridès, et Impanis rattrape Ockers. Bobet est septième, Vietto est à trente mètres de ce dernier.

Robic premier à Allos

Robic passe premier au sommet d'Allos à 12 h. 5.

Les écarts sont faibles dans le premier col. Bobet n'a pas perdu de terrain. Brulé et Teisseire suivent.

Lazaridès suivait Robic au sommet du col

Dans la descente, Robic est en tête, suivi par Brulé à 40", Teisseire à 50", Bartali à 1'10", Lazaridès, Ockers, de Gribaldy, Paul Néri, Klabinsky, Sciardis, Pras et Camellini ainsi que Vietto à 1'15", Lambrecht est à 1'50", Giguet, Ronconi, Lapébie, Impanis à 4'30".

Dans cette descente du col d'Allos, sur un sol glissant, Bernard Gauthier, Rooseel, de Ruiter tombent.

Robic seul en tête dans la montée de Vars

Tacca a cassé son dérailleur dans la descente du col d'Allos. Le gros peloton se forme dans la vallée entre Barcelonnette et le bas du col de Vars : un second comprend tous les Italiens, sauf Bartali et Impanis ; il comprend vingt coureurs et se trouve à 3 minutes des leaders.

Le premier peloton a regroupé Lazaridès, Bobet, Ronconi, Bartali, Lambrecht, Lapébie et Schotte.

Seul Robic reste isolé en tête avec 2 minutes d'avance sur le premier peloton lorsque nous abordons les premiers lacets du col de Vars sous une pluie battante.

Robic monte en secouant la tête de droite à gauche comme le balancier

Bartali à la poursuite de Robic

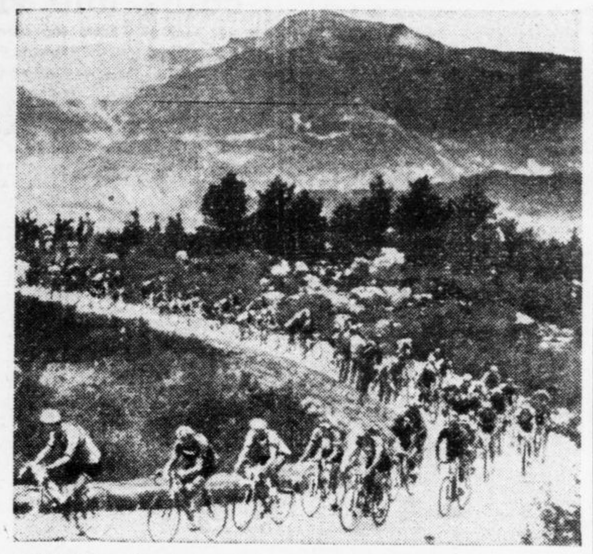
Robic augmente son avance sur une route extrêmement glissante, d'une pendule.

Mais voici qu'à 5 kilomètres du sommet Bartali s'est détaché et se lance à la poursuite du petit Français. Il est à 1'. Teisseire est 3e à 1'30" ; Bobet a perdu pied légèrement : il est à 2'30". Brulé monte bien. Le match-poursuite Bartali-Robic est engagé sous le déluge céleste. Les grands grimpeurs se retrouvent d'un seul coup et Bartali a retrouvé ses jambes. Il joue une partie décisive.

Le début de la descente du col de Vars est effroyable. Les coureurs s'enlisent ou glissent dans dix centimètres de boue gluante. Les dérapages sont nombreux, les chutes aussi et les motards eux-mêmes, rois de la spécialité, doivent rouler à 10 à l'heure pour éviter la chute. Les voitures les dépassent aisément.

Descendant très fort, Bartali passe en tête à Guillestre, à 14 h. 10. Robic est second à 45", Camellini à 2'30", Bobet à 3'40" Vietto à 4', Lambrecht, de Gribaldy à 4'30".

A Guillestre, Bartali passe directement évitant la déviation, ce qui lui fait gagner quelques précieuses secondes.



BRIANÇON. — Grande journée de montagne. La caravane vient de quitter le village d'Allos et attaque les premiers lacets du col. Et Robic passera un peu plus tard en tête, précédant Lazaridès et Brulé. (Bélino « Paris-presse ».)

Les cols ont livré leur secret

ALLOS

(2.250 *mètres.*)

0" ROBIC.
20" Teisseire, Brulé, Lazaridès.
40" Ockers, Impanis.
1' 2" Bartali; 1' 8" Paul Néri.
1' 15" Bobet, Klabinsky, Molinéris, Schotte.
1' 26" Lambrecht; 1' 37" Camellini, Pras, Vietto.
1' 57" Geminiani, Rosseel.

VARS

(2.111 *mètres.*)

A 0" ROBIC.
A 32" BARTALI.
A 1' 55" TEISSEIRE.
2' 30" Vietto; 2' 32" Schotte; 2' 45" Lazaridès; 3' Camellini; 3' 10" De Gribaldy.
3' 15" Paul Néri, Bobet, Lambrecht; 3' 45" Molinaris; 4' 12" Sciardis, Pasquini.
4' 25" Lapébie, Klabinsky.
5' 35" Volpi.
6' 5" Ronconi.
6' 40" Devresse, Kirchen, Impanis, Volpi.
7' 35" Ockers, Lambertini, etc.

Les Français les plus forts !

Maurice Chevalier, tôt levé, obtient un gros succès au contrôle de départ où le fantaisiste se fait présenter les principaux concurrents.

Brambilla, qui avait été éliminé par le règlement pour être arrivé après les délais, est repêché.

A 6 h. 10, les 70 coureurs démarrent pour traverser Cannes et, deux minutes plus tard, le départ réel est donné sur la route de Grasse.

Bevilacqua tente la première échappée dans la descente qui mène à Grasse. Brambilla, souffrant de sa cuisse, est lâché.

Un petit groupe, comprenant Bobet et Lambrecht notamment, démarre, mais tout rentre dans l'ordre 3 kilomètres avant Grasse (17e kilomètre, à 6 h. 43) où Hélary ouvre la série des crevaisons.

En une heure, 27 kilomètres. Les coureurs se réservent visiblement.

Saint-Vallier (29 km.) est traversé par un peloton compact à 7 h. 15. La route s'élève graduellement.

Au sommet de la côte, Robic gagne la prime.

Diot, qui souffre d'un claquage à la cuisse, s'arrête et, d'un geste rageur, jette son vélo dans le fossé.

52 kilomètres en deux heures

Diot qui s'est fait soigner par les infirmières du Tour repart. Mais il a la malchance de crever.

En 2 heures, 52 kilomètres sont parcourus. Joly crève mais revient très vite. Diot suit à trois minutes.

Brambilla est de nouveau lâché. Mathys perce peu avant Castellane (81e kkm.), 9 h. 05. Ses équipiers l'attendent.

Abandons de Brambilla et de Diot

De l'arrière, on nous rapporte que Maurice Diot a abandonné.

Nous passons sur le formidable barrage de Castillon. A la sortie, Bernard Gauthier change de boyau ; Georges Martin l'attend et ils ne tardent pas à revenir. Le calme le plus complet continue de régner. En 4 heures, 109 kilomètres sont couverts. En promenade touristique, on ne va pas plus vite !

Par René MELLIX

Brambilla, malgré toute sa bonne volonté, ne peut continuer. Il abandonne en pleurant. Après Fachleitner, c'est le deuxième grand favori du Tour qui disparaît.

Beauvezer (123e kilomètre) est atteint sans autre incident à 10 h. 35.

Au col d'Allos

0' Robic, à 20" Teisseire, Brûlé, Lazaridès, à 40" Ockers, Impanis. A 1' 2" Bartali, à 1' 19" Paul Néri. A 1' 15" Bobet, Klabinsky, Molinéris, Schotte, à 1' 26", Lambrecht, à 1' 37" Camellini, Pras, Vietto, à 1' 57" Geminiani, Rosseel.

Janssens, qui a des ennuits avec son dérailleur, est lâché à l'entrée du village d'Allos.

A 11 h. 14, les 68 coureurs groupés commencent l'ascension de ce premier juge de paix des Alpes. Aussitôt l'allure augmente, René Veitto roule sec, en tête du paquet.

A La Foux, après 7 kilomètres de montée, peu dure, il est vrai, le peloton est toujours compact. Le premier lâché est le Belge Meersman, qui pleure. Encore une victime des grands braquets.

Chupin perd pied à son tour. En queue du peloton Dupont, Tacca, Rémy sont victimes d'une chute.

En tête, Robic démarre avec Teisseire.

Et voici des lâchés : Amédée Rolland, Janssens, de Muer, Bevilacqua, Rey, Dupont, Macorig, Thuayre, Cottur, Mathieu, Renders, de Ruyter, Devresse, Mathys, Van Dyck, Giguet, Thiétard, Géminiani.

Le sol est gras. Il a plu cette nuit. Ronconi navigue, il n'est pas à son aise.

Robic force l'allure et lâche Teisseire. Brulé, Lazaridès se lancent à sa poursuite. Bobet fait partie d'un groupe qui comprend Bartali, Klabinsky, Paul Néri, Vietto, Lambrecht, Molinéris, Schotte.

Teisseire remonte

Bartali se sauve de ce groupe. Devant lui, à cent mètres, se trouvent Ockers et Impanis.

Plus loin, Teisseire, qui rejoint Brulé et Lazaridès.

Bartali en tête à Guillestre

Gino Bartali passe en tête à Guillestre ; il est suivi de :

Robic à 55"; Camellini à 3' 40"; Bobet à 3' 50"; Vietto à 4' 10"; De Gribaldy à 4' 40"; Schotte à 5' 10"; Pasquini à 5' 20"; Klabinsky à 6'; Tacca et Teisseire à 6' 40"; Paul Néri à 7' 25"; Ronconi à 7' 30"; Lapébie à 7' 40"; Kirchen à 8' 45"; Devreesse à 9'; Bevilacquo à 10' 10", etc.

Le duel LUNIS-HARDMEIER clou de FRANCE-SUISSE sur 400 m. samedi à BERNE

Le 400 mètres et le 800 mètres seront les « clous » du match France-Suisse d'athlétisme qui se déroulera en nocturne, samedi, à Berne.

Sur 400 m., Lunis et Schewetta trouveront un adversaire coriace dans le véloce petit Zurichois Hardmeier, qui a réalisé 48" 4/10 aux derniers championnats de Suisse. Hardmeier semble avoir considérablement progressé en vitesse (10" 8/10 aux 100 m. et 21" 8/10 aux 200 m.). Il compte d'ailleurs une victoire sur Lunis à Lausanne en 1946.

Le Normand doit prendre sa revanche, mais ce ne sera pas sans mal.

Sur 800 m., on connaît la valeur du Suisse Volkmer (1' 53" 6/10), vainqueur de Hansenne en 1945 à Strasbourg. Chefdhotel devra se méfier de l'énergie de son adversaire en fin de course, mais il s'entend si bien avec son compère Mayordome...

Il sera intéressant de voir aussi à l'œuvre notre équipe de relais 4x400 mètres Lunis - Schewetta - Kerebel et Chefdhotel, qui sera peut-être la même aux « Jeux ». Le record de France (3' 14" 4/10) est en danger. — R. M.

"Je courrai à Londres le 800 et le 1.500 m." *déclare Hansenne à son arrivée en Suède*

STOKHOLM. — A son arrivée en Suède, Marcel Hansenne a tout de suite pris le chemin de Valadalen, capitale du sport suédois.

Interviewé, il a déclaré :

— Je veux, à Londres, courir le 800 et le 1.500 mètres, mais je me sens plus moi-même sur le 800. Strand, au 1.500, sera un adversaire difficile et doit pouvoir gagner.

Avant son départ pour Londres, Hansenne rencontrera Henry Eriksson et Gosta Bergvist. — Jules BERMAN.

59 m. 02 au marteau

BUDAPEST. — L'athlète hongrois Nemeth a amélioré, hier, à Tata, le record du monde du lancement du marteau avec 59 m. 02, ancien record 59 mètres, détenu par Blask.

C'était la dernière réunion des athlètes hongrois avant les Jeux olympiques.

Deux résultats remarquables ont encore été obtenus : le lancement du disque par Kliss 49 m. 70 et le 400 m. par Banalmi en 48"6.

Louis RUBIN.

CORENTIN affronte BENTZ pour le titre mi-lourd à Vichy

VICHY. — Samedi, en nocturne, aura lieu, dans l'enceinte du Concours hippique de Vichy, le Championnat de France des poids mi-lourds entre Bentz, tenant du titre, et son challenger Corentin. Cette rencontre sera arbitrée par M. Veisberg.

Un autre combat opposera le Montluçonnais Mickey Laurent et Barthélémy. De plus, pour la Coupe de « Paris-presse », huit combats amateurs compléteront ce programme, et, parmi les engagés, signalons : Chartier, De Neubauer, qui, avant de devenir « pros », boxeront pour la dernière fois chez les amateurs. — P. B.

Mc Donald Bailey bat le record irlandais des 100 yards

DUBLIN. — Un des plus grands meetings d'athlétisme que l'Irlande ait vus depuis deux années, s'est déroulé à Dublin, hier soir. Deux équipes olympiques de la Grande-Bretagne et de l'Australie y prirent part.

Le grand événement de la soirée fut le 100 yards où E. Mac Donald Bailey prit sa revanche sur l'Australien J. Tréloar, qui gagna le titre britannique du 100 yards, il y a une dizaine de jours.

Mac Donald Bailey réalisa le record irlandais pour cette course.

100 yards. — 1. Mac Donald Bailey (G.-B.), en 9" 8/10 (record irlandais) ; 2. J. Bray (Irl.) ; 3. J. Tréloar (Australie).

220 yards. — 1. J. Tréloar (Australie), 22" 2/10 ; 2. J. Grégory (Irl.) ; 3. K. Anderson (G.-B.).

330 yards. — 1. M. Curotta (Austr.), 31" ; 2. J. Bartram (Austr.) ; 3. J. Reardon (Irl.).

880 yards. — 1. A. C. Wint (Jamaïque), 56" 1/10 ; 2. C. T. White (G.-B.) ; 3. L. Browne (Irl.).

Mile. — 1. G. W. Nankeville (G.-Bs), 4' 17" 5/10 ; 2. J. Barry (Irl.) ; 3. D. Wilson (G.-B.).

2 miles. — 1. P. Fahy (Irl.), 9 minutes 31" 7/10 ; 2. S. Cox (G.-B.) ; 3. G. Mc Guigan.

J. HOGAN.

MARCEL VIOLET déclare forfait pour Reims

(De notre envoyé spécial Georges FRAICHARD)

REIMS (par téléphone). — Ainsi que nous le laissions prévoir hier, Philippe Etancelin conduira la nouvelle Talbot dans ce Grand Prix de l'Automobile Club de France qui sera disputé dimanche. Par contre, Marcel Violet, qui avait engagé deux nouvelles 500 cmc à compresseur, a déclaré forfait (le moteur aurait « cassé » aux essais).

L'équipe Alfa-Roméo est arrivée au grand complet. On sait que ses voitures redoutables seront confiées à Jean-Pierre Wimille, Pierre Ascari et Sanesi. Bira conduira une Era dans le Grand Prix et une Simca de l'écurie Gordini dans la coupe des petites cylindrées. Mais alors qui pilotera avec Fangio la seconde Simca dans le Grand Prix ? Sans doute Giuseppe Farina...

Par contre, il est probable que l'Anglais Brooke, arrivé avec tout son matériel, s'en retournera lundi sans avoir descendu sa monoplace Era de sa remorque.

155 de moyenne avec les Talbot

Bien que l'entraînement officiel n'ait lieu que cet après-midi, à partir de 16 heures, Franco Comotti et Louis Rosier nous ont déjà donné une idée sur les possibilités des nouvelles Talbot en « tournant » hier sur le circuit non gardé à près de 155 de moyenne !

CERDAN s'est mis au repos dans sa ferme marocaine

CASABLANCA. — Marcel nous est tombé du ciel aujourd'hui 14 juillet. Son arrivée s'était vite répandue et une foule imposante d'amis et d'admirateurs était accourue à l'aéroport pour saluer le champion à son débarquement. Accompagné de sa femme et de son jeune fils, Marcel fut littéralement enlevé et pendant que les formalités habituelles s'accomplissent, Marcel nous dit quelques mots :

— J'ai une fois encore ma main droite démolie. Aussi dès mon arrivée à la ferme ce soir, je vais mettre ma main droite et mon bras droit dans ces deux appareils de plâtre. Je ne veux pas rester à Casa. J'ai besoin de calme et de repos et je ne serai jamais aussi bien qu'à ma ferme. Je remonterai sans doute à Paris dans une quinzaine de jours et reviendrai ici.

» Je ne pense qu'à une seule et unique chose, le championnat du monde ! C'est avec la seule idée de m'y préparer que je suis venu me reposer ici. » — CREUGNET.

LOU SKENA aimerait « prendre » SANDEYRON

Le champion de France des « mouche » Skena nous a rendu visite ce matin, accompagné de son manager Detalencourt.

» Je voudrai que la situation des « mouche » en France soit clarifiée. Skena est prêt à mettre son titre en jeu devant Sandeyron à condition qu'au cours de ce combat Sandeyron mette en jeu celui d'Europe. — F. M.

BOULOGNE-BILLANCOURT est champion de France des sociétés

(De notre envoyé spécial Jean LAPEYRE)

LA ROCHE-SUR-YON. — Ce matin s'est déroulé le championnat de France des sociétés, sur route, épreuve disputée contre la montre par équipes de cinq hommes. Le classement s'effectuant sur les temps additionnés, des trois meilleurs coureurs.

Les départs s'effectuaient de 10 minutes en 10 minutes. Aussi, certaines équipes bénéficièrent-elles d'un temps plus favorables que d'autres... Ainsi Garches, malchanceux, aujourd'hui, fut seul à partir sous un bel orage et, de plus, perdit 20 kilomètres.

Partant en seconde position, Boulogne-Billancourt fut la première formation à réussir une grande performance en parcourant les 85 kilomètres du sévère parcours, parfaitement groupés, et à l'excellente moyenne de 41 kilomètres 536 à l'heure. Et ainsi l'équipe remporta le titre national.

Angers réalisa, également, un bon exploit, terminant à cinq, ce qui était peut-être uen erreur car ils avaient ralentis, dans le dernier kilomètre, pour attendre l'un d'eux, victime d'une défaillance.

LES ARRIVEES

1. A.C. Boulogne-Billancourt, en 2 h. 3' 6" 2/5 par coureur (Forlini, Channeau et Amano), soit un temps total de 6 h. 9' 19" 1/5.

2. ANGERS, 6 h. 19' 31" 2/5 ; 3. U.V. de l'Aube (Troyes), 6 h. 15' 40" 4/5 ; 4. V.C. des Brotteaux (Lyon), 6 h. 17' 28" 2/5 ; 4. Garches, 6 h. 19' 6" ; 6. Jeunesses populaires et sportives de Paris, 6 h. 19' 7" 1/5 ; 7. Saintes, 6 h. 19' 31" 2/5.

Le match du Havre... Un avertissement pour Londres

LE HAVRE. — L'équipe de France battue 5 à 1 a fait une exhibition plutôt décevante devant les Hollandais pratiquant un jeu direct et efficace. Plus athlétiques, ils marquèrent 4 buts en première mi-temps grâce à leur ailier gauche Mulders, joueur de classe internationale. La France sauva l'honneur en deuxième mi-temps par Strappe.

Chez les Français, l'ailier gauche Courbin fut le meilleur avec Ducousso et Barreau, aux demi ailes. Chez les Hollandais, citons la défense avec le goal Demunke et l'avant centre Allen.

Au rallye des Alpes patronné par **Paris-presse**

CLAUDE termine en tête l'épreuve du mont Ventoux

AIX-LES-BAINS. — La première épreuve du rallye automobile des Alpes, organisé sous le patronage de *Paris-presse*, à laquelle prenaient part 62 concurrents, a été disputée sur le parcours Marseille-Aix-les-Bains, avec une épreuve de montée du mont Ventoux et un contrôle de régularité à Grenoble.

L'équipe Alfa-Roméo est arrivée au complet sans avoir été pénalisée.

Les meilleurs temps ont été enregistrés et 23 pénalisations pour inobservation du règlement en ce qui concerne le pointage à Grenoble ont été infligées.

Voici le classement de l'épreuve du mont Ventoux : 1. Claude (Lancia); 2. Descolas (Lancia); 3. David (Simca 8); 4. Real-Chaix (Simca 8); 5. Miss Riddel (Frazer-Nash), etc.

BOURSE DE PARIS du 15 juillet 1948

La fermeté du marché s'est encore accentuée aujourd'hui. Les difficultés présentes sur le plan intérieur et le caractère négatif de la réponse russe, sur le plan extérieur, expliquera cette recherche des valeurs réelles. Marché de l'or sans variations. Bilan de la Banque de France sans modifications.

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	....	60 90	Courrières	....	533
5 0/0 1920	....	120 [illegible]	Lens	....	719
3 1/2 0/0 Amort. 1942	....	78 20	Nickel	....	1460
3 0/0 Amort. 1942	....	68	Penarroya	2160	2175
3 0/0 Amort. 1945	....	65 50	Française des Pétroles	2790	2900
Crédit Nat. 3 1/2 1942	....	4420	Gafsa	1925	1930
Crédit Nat. Indlt 1945	....	6740	Air Liquide	1575	1570
Banque de l'Indochine	....	2970	Usines	1810	1819
Crédit National	....	2485	Kuhlmann	1510	1550
B. N. C. I.	....	784	Péchiney	944	959
Banque Union Parisienne	....	1395	Rhône-Poulenc	1370	1340
Crédit Commercial France	....	1080	Saint-Gobain	....	2900
Crédit Industriel	....	1250	Chargeurs Réunis	2050	2050
Crédit Foncier France	....	1750	Penhoët	29100	29900
Crédit Lyonnais	....	1500	Raffinerie Say	345	343
Société Marseillaise Créd.	....	....	Poliet et Chausson	....	1545
Suez (action)	78000	80500	Plantations Hévéas	....	560
Métropolitain	....	480	Afrique Occidentale	....	4200
Santa-Fé	....	11700	Canadian Pacific	....	5440
Lyonnaise des Eaux	1370	1360	Rio Tinto (nuitié)	....	12650
Trams Changhaï	....	1455	Est Asiatique Danois	....	36200
C. F. D. E.	....	1410			
Union d'Electricité	....	665	**MARCHE DES COURTIERS**		
Gaz et Electric. (Bonds)	....	645			
Gaz France-Etranger	....	1520	Padang	2195	2195
Chantiers de St-Nazaire	1185	1205	De Beers	13950	14150
Fives-Lille	....	850	Shell Transport	3010	3095
Forges Nord-Est	750	765	France Wyoming	6575	6525
Denain-Anzin	1519	1510	Roan Antelope	564	....
Peugeot	....	860			
Schneider	....	3955			

MARCHE LIBRE. — OR : Fin, 565.000 ; Napoléon, 4.525-4.500 ; Suisse, 4.275 ; Union latine, 4.075-4.100 ; Souverain, 5.600-5.575 ; 5 dollars, 5.125 ; Casse, 390 environ. — PAPIER : Dollar, 306,40; Escudo, 1.222; Suisse, 76,75.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.040 ; Dollar (petite coup.), 366 ; Suisse, 92,50 ; Belge, 6,80-6,90 ; Cour. danoise, 33-34 ; Cour. norvégienne, 40,75-41,75 ; Cour. suédoise, 60,25-61,25 ; Florin, 59,25-60,25.

Dès 16 h., achetez notre édition spéciale « Economique et Financière »

Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS.

ACHAT et VENTE de MONNAIES d'OR et ARGENT de tous les pays
au meilleur cours du jour — GODOT et Fils, 26, rue Vivienne — Gut. 46-80
ANONYME — LIVRAISON IMMEDIATE — Ouvert Samedi jusqu'à 18 heures

(Suite des P. A. de la page 3.)

4. Paris-presse (d)

Rosalie 8 cv C. I. bât.mée. Px int. Lefèvre, 56, av. Bry. Le Perreux.

PRIMAQUATRE décapot. Cuir rouge, parf.état. A vdre ou échang. contre Camionnette. C.P.V.I., 31, r. Le Marois (16e).

MATFORD 13 CV 39 cabr. 4 pl. état neuf. 32, r. Labrouste (15e).

B camion Ford Canad. 3 t.500 nf en rodage prix int. 40, bd l'Yser.

Particulier vend SIMCA 8 pneus et pointure nf, état nf. 330.000, Robin, 29, r. Boulard, Ség. 07-89.

SIMCA-8 camitte nve dispon. Ecr. N° 29, GAUTHIER-Vivienne.

17 Paris ou 16.827.Mantes 04-06.

CITROEN Perfo, sup. B, prix 68, av. Gobelins.

Partic. vd camion Berliet Diesel 5 T. Parfait état. - ITA. 34-27.

Remorque Jeep sans pneus. Tél. GRISELIN. - ELY. 20-60.

Part. v. Simca-5 état neuf. 220, rue de Tolbiac, PARIS.

DELAHAYE Dann. 39, ét.nf, 650 2 coach DELAHAYE 39, gd luxe CHAPRON, état neuf.

HUDSON, C.I. 39, 16 CV, neuve BUICK cabr. 39 tr. b. état. 625. Plus. autres voitures fourrières. HUTIN, 65, rue Rennequin.

Particulier vend au plus offrant CITROEN 11 légère, état neuf. Intermédiaire s'abstenir. MAI. 00-68, de 16 à 22 heures

A v. Vélo Talbot homme, bon état Fr. tambour arr. 5,r.Dombasle-15e

CAMIOnnette SIMCA-8 1948 nve Repas PAS 65-93.

Cab.avanc. Chenard 1.000 kg 8 CV 230.000. Kaluski, 28,r.G.-Sand-16e

1.000 kg CITROEN TUB cab.avan. fourgon, 141, rue Vercingétorix. Motocond. 1 CV parf.ét. Mail.10-52

Part.vd Peugeot 402 B coach 4 pl. décap. int. cuir 1939, mot. nf.Pns 800e. Imp. 375.000. TRU. 87-03

201 4 PL. 8e pns. 68 avenue Gobelins

Tr. bel. C.I. Wanderer 11 CV pf. ét. gén. TSF. Dan.80-22 h. repas. Cause décès vds cab. B14G tr. b. ét. mot. en rod. Vernois.Avr.19-90

6 CV FIAT Comète 1937, C.I. Impecc. JAS. 18-25 heures repas

20 CV HOTCHKISS P.N. déc. état parfait. SEG.14-10

302 PEUGEOT exc. état. TUR. 80-88

A vdre 7 CV Mathis P.Y. 8 litres 25, rue Gay-Lussac, ARCUEIL. C4 fourg.54,r.G.-Leclerc,St-Maurice

BM.W. 327 cab. surb. MON. 02-54

202 U 9 bâché

2 T. D.M.A. bâché. Prix intéress. Fourgon JUVA dernier modèle. 141, r. Vercingétorix. LEC.69-35

A vendre camion BERLIET Diesel 12 T. C.U. parf. état mécan. bien chaussé. S'ad. Société LOMBERTY et ROCHE, à CHALUS (Hte-Vne)

Camionnette 2.500 kg 12 CV Unic Plat, rid. Excel. état. Bien chaussée. GROUX, CHATENAY-MALABRY (Seine). ROB. 04-06.

Perfo, sup. B, prix. 68, av. Gobelins.

Partic. vd camion Berliet Diesel 5 T. Parfait état. - ITA. 34-27.

Remorque Jeep sans pneus. Tél. GRISELIN. - ELY. 20-60.

Part. v. Simca-5 état neuf. 220, rue de Tolbiac, PARIS.

DELAHAYE Dann. 39, ét.nf, 650 2 coach DELAHAYE 39, gd luxe CHAPRON, état neuf.

HUDSON, C.I. 39, 16 CV, neuve BUICK cabr. 39 tr. b. état. 625. Plus. autres voitures fourrières. HUTIN, 65, rue Rennequin.

Particulier vend au plus offrant CITROEN 11 légère, état neuf. Intermédiaire s'abstenir. MAI. 00-68, de 16 à 22 heures

A v. Vélo Talbot homme, bon état Fr. tambour arr. 5,r.Dombasle-15e

2 PNEUS av. ch. 4,50x17. MON. 02-54

CHENARD 38, mot. 11 Tract.4 pl. 260. FRED, 7, r. Baudin, St-Mandé

Auto DKW 3 cv ét. imp.Gra.10-78

CITROEN 11 B 39. PLANTUREUX, 69, r. Amsterdam.

7 CV OPEL déc. ét. parf. 6 LICORNE coupé. 208, r.de Vaugirard

Particulier vend superbe Simca-8 Etat neuf — Tél. TRU. 70-94.

Terrot 1 CV à vend. 62, r. Poteau

7 C CITROEN Tr. Av. crémaill. tr.b.exc.pns. parf.ét. 310.C.C.E.P. 190, bould Voltaire, VOL. 02-50.

Part. vd Citroën 11 BL peu roulé Vis. 148, r.Courcelles. WAG.25-48

Pour vos vac. coupé SIMCA-5 39 rend.x.10n.000 et 6 trait.A v.402 Peugeot F. 38 6 gl, état parf. Px int. Coupé Juva-4 40 fr. Lockheed. Hotchkiss 20 CV 39 coach 2 p. 4 pl. 8.000 k. LAB. 01-75-76.

Vds Cadillac 38 berline luxe ou éch p. Tract. 38-39. Troy.5,Cadet

A vdre PEUGEOT 202, neuve, S'adr. 25, avenue Duquesne.

JEEP en bon état. 25, bould V.-Hugo, CLICHY (p. pte)

Part. vd cce dble emploi HOTCHKISS 20 CV 1939 coupé gd sport 2 pl., parf. état marche et peint. 5 pns entièr. neufs. SICO, 4, r. de Nanterre.SUF SNES. LONG.22-45

Citroën CI IX berline pl. tr. bon état. 5 pns nfs. 120.000, 79,r. du Ranelagh. AUT. 27-34.

Part.vd Juva-4 39 be px.Por.31-00

A vdre 202 Fourgtte 5.000 k. b.ét. Traction Famil. 11 CV exc. état. Vélomoteur P. 55 bon état. S'adresser Ets PEUGEOT, 19, av. du Général-Maugin, PARIS (16e)

Salmson S4C 4 ptes peu roulé 185 Moreau, 50bd Batignol, Mar.24-11

Tract 11 lég coupé tôlé 2 pl. p. spider b. état mécan. gar. prêt à partir. LAC. 12, r. de Chéry.

SALMSON 13 CV, cabr. 45 Etat neuf, IMPORTANTE SOCIETE ETRANGERE ligne d'aviation recherche pour loger personnel petit HOTEL, r. confort centre Paris. OFFR. 50.000 par mois, Tél. pr rend.-vs LAB. 89-57.

BERTHIER, 48,r.Vital. JAS.35-97

Remorque Camping 4 pl. Etat neuf Prix intér. 45, Chemin du Reposoir. - ALE. 10-17.

CITROEN Perform. 1939, pns nfs Vis. 6, r. Rabelais-8e. Mo Rd-Pt

ACH. Mercédès 10 CV ou 11 BL 14, r. Héliopolis (17e).

Part. vend Motobécane 4 temps, parfait état. - PRO. 11-66

Panhard Dynamique 1940 X 81. Parf. ét. Tr. peu roulé. A.F.I.V.A. 168, av. de Neuilly. MAI. 89-22.

IVA-4 famil. ét nf abs. 185, Morvan, 50,bd Batignol. Mar.24-11

201 C. C.L. 4 pl., 4 ptes, Mécan. Pns except. Part, pr rep. Vds à part.cse dble emp.9 à 12.Mai.28-29

CIT. 11 BL tr.b.ét. pns et mot. nfs 260.000. Particulier De 9 à 10 ou repas. INV. 77-32

Achète ttes voit.compt. MAR.18-65

HOTCHKISS CAB. AM 200.000. PUISSANT 3 all. l'Eglise, RAINCY. DID. 68-66, 13 à 14 h

B M W 326

Cond. int. 10 l. aux 100 km. Impecc. LESAGE, 15, rue Hélène

Particulier vend cause dble emploi SIMCA-8 coupé 39 très bon état. S'adresser SICO, 4, rue de Nanterre. SURESNES. LONG. 22-45.

Particulier vend SIMCA-5 parfait état. Tél. ETO. 39-19.

Cab .déc. Chrysler 70 23 cv état neuf. Tél. 23-73 à Valenciennes.

Terrot 100 cmc. Pn.145x400, 27x2.75, 600x350 LON. 22-79, matin

Juva-4 200. Moto Rovin 23. Graham dernier modèle, 600. Citroën et Hotchkiss familiales 58, bould de Grenelle. SEG. 29-87

A louer rav. pavillon 50 km. Paris tr conf. Bord Seine. TEL.ETO.28-35

LA COUARDE (86) 1 h. 2 lits, mat.culs. 15 lit, 15 sep. Px 14.000 Ec.Roland,36,q.Comte-Lair.Saumur

Murols(P.-d.-D.) H.Univers. Jr 500

Setters angl. irland. épag. Breton, cockers. 184, av. Italie. GOB.76-99

Locations meublées 300 fr

Appt 2 p. s. de b. cuis. à louer, meublé, ROQ. 35-18

Gd bureau, entrée. Tél. PRO.72-43

MAS

ACHETERAIT

Bel appartem. commercial mixte, 4 à 5 pces plein centre, 1er ét. ou reprendrait fonds existant. Faire offre : S. M. BANS, 101, rue Croix-Nivert, PARIS (15e).

Ch. local comm.40 m2 r.-d.-ch. 9e, 8e. Albagli,11,r.Tour-des-Dames.9e

Local. non meubl. 300 fr

Cherche appt av. meubles. Ecr. : RASPER, 53, rue Boissière (16e)

Cherche 2 pièces, cuisine. Acceptrais reprise justifiée. - BEMB, 11, av. Se